



**Plus d'engagements
pour résoudre
les préoccupations
des jeunes** Page 3

LE PAYS PEUT PRODUIRE UN MILLION DE TONNES À L'HORIZON 2040

L'Algérie se lance dans la course à l'hydrogène vert



© Photo : D.R

« L'Algérie possédait des potentialités considérables en matière d'hydrogène vert, de même qu'elle possède tous les atouts pour jouer un rôle de premier plan sur le marché mondial de l'hydrogène vert », c'est ce qu'a déclaré, jeudi dernier, le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, affirmant que toutes les conditions nécessaires pour créer un environnement économique et écologique permettant la mise en œuvre de la feuille de route relative au développement de l'hydrogène vert sont réunies. Lire en page 4

INDUSTRIE AUTOMOBILE

L'usine FIAT est dans sa phase finale

 Page 4

ACTIVITÉS DE L'APN

**La loi organique
sur l'information
soumise au vote
des députés** Page 2



ALORS QUE LES INVESTISSEMENTS
DE SONATRACH S'ÉTAIENT CHIFFRÉS
EN 2022 À 5,5 MILLIARDS
DE DOLLARS

**Le chiffre d'affaires
à l'export s'élève
à près de 60 milliards
de dollars** Page 4

COLONEL LOTFI

Une occasion pour se remémorer les sacrifices des Chouhada

La commémoration du 63^{ème} anniversaire de la mort du colonel Lotfi et ses compagnons de lutte est une occasion pour se remémorer les sacrifices des Chouhada et Moudjahidine consentis pour la libération du pays du joug colonial français, a affirmé lundi à Béchar le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit Laïd Rebiga. «Les sacrifices incommensurables des Chouhada et Moudjahidine pour la libération de notre pays du joug du colonial français, à l'exemple du colonel Lotfi tombé au champ d'honneur avec ses compagnons d'armes, les martyrs commandant Farradi, Zaoui Cheikh et Brik Ahmed, le 27 mars 1960 lors de la bataille de Djebel Béchar.

DJELFA

La caravane du «Chevalier de l'Inchad» à la recherche de jeunes talents

La caravane du concours du «Chevalier de l'Inchad» sillonne, depuis le début du mois de Ramadhan, les différentes communes de Djelfa, à la recherche de jeunes talents dans l'Inchad et le Madih (chants religieux), a-t-on appris, lundi, auprès de la direction de la culture et des arts de la wilaya. Selon le directeur du secteur, Yacine El Abed, il s'agit de la 2^e édition de cette caravane, organisée par la direction de la Culture et des arts en coordination avec la direction des affaires religieuses et des wakfs, avec un programme ciblant une majorité des communes de Djelfa, dans le but de conférer un esprit de compétitivité aux soirées du Ramadhan.

DIPLOMATIE

Attaf s'entretient avec son homologue soudanais

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, a examiné, lors d'un entretien téléphonique avec son homologue soudanais, Ali Al-Sadiq Ali, les moyens de renforcer les relations bilatérales entre les deux pays, a précisé lundi un communiqué du ministère. «Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, a reçu, ce jour, un appel téléphonique de son frère, le ministre des Affaires étrangères de la République du Soudan, pays frère, Ali Al-Sadiq Ali, consacré essentiellement à l'examen des moyens de renforcer les relations bilatérales et à la concertation autour des développements des questions d'intérêt commun au niveau régional».

Activités de l'APN

La loi organique sur l'information soumise au vote des députés

L'Assemblée populaire nationale (APN) a repris ses travaux, hier, mardi, lors d'une séance plénière consacrée au vote de trois projets de loi. Selon un communiqué de la Chambre basse du Parlement, il s'agit du projet de loi organique sur l'information, du projet de loi relatif à la prévention et à la lutte contre la traite des êtres humains, et du projet de loi modifiant et complétant la loi du 25 décembre 2004 relative à la prévention et à la répression de l'usage et du trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes.

Le projet de loi organique sur l'information a été présenté il y a une semaine par le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani devant les députés, lors d'une plénière présidée par Brahim Boughali, président de l'APN, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar. Ce projet de loi comprend quatre axes : les statuts du journaliste, les conditions et modalités d'octroi de la carte de journaliste professionnel, les modalités d'accréditation du journaliste relevant d'un média de droit étranger, et la composition, organisation et fonctionnement du Haut conseil d'éthique professionnelle. Une nouveauté remarquable : «l'exclusion des détenteurs de l'argent sale de tout investissement dans le domaine de la presse, en astreignant les médias à déclarer la source des financements pour la gestion des entreprises, justifier la possession d'un capital national et interdire le financement et l'apport financier direct ou indirect en provenance de parties étrangères». Le ministre de la Communication a rappelé que ce projet de loi «s'inscrit dans le cadre de la concrétisation de l'un des 54 engagements du président de la République dans le volet relatif à l'Information, visant à consacrer la liberté et le pluralisme de la presse, mais aussi garantir le respect des règles de professionnalisme et de l'éthique professionnelle, en faire un pilier de la pratique démocratique et la protéger de toutes formes de dérive». Au volet presse écrite et électro-



■ Le projet de loi prévoit des amendes allant de 100.000 DA à 2 millions DA en sus de la fermeture définitive des locaux, en vertu d'une décision judiciaire et la confiscation des équipements selon la gravité de l'infraction». (Photo: DR)

nique, le projet de loi prévoit «l'instauration du régime déclaratif qui repose sur l'application

simplifiée pour la création de médias, au lieu du régime d'octroi d'agréments en vigueur». Le texte

de loi prévoit également la création d'une Autorité de régulation de la presse écrite et électronique, «une instance publique qui jouit d'une autonomie financière et qui s'acquitte des missions de régulation de l'activité de la presse écrite et électronique», poursuit le ministre. Quant au domaine de l'audiovisuel, le ministre a rappelé que le projet de loi prévoit «l'amendement des statuts de l'Autorité de régulation de l'audiovisuel (ARAV), en lui octroyant un caractère spécifique, tout en élargissant ses missions pour englober la régulation et le contrôle des services de la communication audiovisuelle sur internet». Autres dispositions prévues : «la pénalisation de toute forme de violence ou d'intimidation lors de l'exercice par le journaliste de ses fonctions», ; «obligation au média de souscrire à une police d'assurance au profit de chaque journaliste dépêché dans des zones pouvant mettre sa vie en danger, et lui accorder le droit de refuser le travail en l'absence de celle-ci sans que son refus ne constitue un manquement à ses devoirs professionnels» ; «la création d'un conseil supérieur d'éthique professionnelle, auquel sera confiée la responsabilité de la régulation, de l'intervention et de l'élaboration d'une charte permettant l'adoption d'une pratique journalistique responsable et la contribution à la promotion de l'autorégulation». Concernant le droit de réponse et de rectification dans tous les médias, les modalités d'exercice de ce droit ayant été soumises à des lois en fonction de la nature de chaque activité avec la définition des parties habilitées à exercer ce

Conseil de la Nation

Projet de loi organique fixant l'organisation des Chambres du Parlement

Le projet de loi organique modifiant et complétant la loi organique définissant l'organisation et le fonctionnement de l'Assemblée populaire nationale (APN) et du Conseil de la Nation, ainsi que les relations fonctionnelles entre les Chambres du Parlement et le Gouvernement, adopté par l'APN début mars, a été présenté lundi par la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar, devant les membres du Conseil de la Nation. Les députés avaient proposé à travers la commission spécialisée 36 amendements dont 8 ont été retenus, notamment celui relatif à la proposition de réduction du délai de présentation d'un projet de loi ou d'une proposition de loi de dix à six mois.

Conformément au projet de loi, la durée de la session parlementaire ordinaire est fixée à 10 mois au maximum. Les dispositions de la nouvelle loi permettent «aux commissions permanentes des deux Chambres du Parlement, en totale coordination avec le Gouvernement, d'auditionner les membres du Gouvernement concernant toute question d'intérêt général, le Gouvernement étant, dans ce cadre, tenu de présenter les documents et informations nécessaires demandés par les membres du Parlement dans l'exercice de leurs missions de contrôle, à l'exception de ceux à caractère confidentiel ou stratégique», a expliqué la ministre. De plus, le texte permet aux membres du Parlement d'«interroger le Gouvernement sur les questions nationales et sur l'application des lois, une première dans l'histoire des Constitutions algériennes», a-t-elle fait valoir.

Quant au volet législatif, la représentante du Gouvernement a affirmé que le texte «confère un caractère juridique à la procédure d'urgence à travers la création d'une nouvelle division déterminant les modalités d'examen et d'adoption des projets de loi selon cette procédure». A ce propos, Mme Azouar a indiqué que le texte «a initialement fixé un délai de 10 jours maximum pour l'adoption définitive des projets de loi à caractère spécifique ou prioritaire». Le texte de loi prévoit, par ailleurs, un «nouveau mode de vote des projets de loi par voie électronique» et «le parachèvement des procédures de convocation de la commission paritaire, en signalant immédiatement au Premier ministre ou au Chef du Gouvernement, selon le cas, tout désaccord entre les deux Chambres du Parlement sur les dispositions du texte de loi objet de désaccord, et ce, par le président de la Chambre où il y a eu désaccord», selon la ministre. Dans son exposé, Mme Azouar a précisé que les amendements introduits visaient à adapter les dispositions de la loi organique aux exigences de la révision constitutionnelle au titre des réformes du Président Abdelmadjid Tebboune.

L. A.

REPÈRE

APN

Installation du groupe parlementaire d'amitié Algérie-Suisse

Le groupe parlementaire d'amitié Algérie-Suisse a été installé, lundi à l'Assemblée populaire nationale (APN), dans le cadre du renforcement des relations bilatérales et de l'activation de la diplomatie parlementaire entre les deux pays.

Le vice-président de l'APN, Moundir Bouden a présidé la cérémonie d'installation en présence du représentant du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Saadallah Kahal et de l'ambassadeur suisse en Algérie, Pierre-Yves Fux.

A cette occasion, M. Bouden a passé en revue «la profondeur des relations historiques entre l'Algérie et la Suisse», soulignant que ces relations «sont caractérisées par la qualité et l'excellence depuis la Guerre de libération nationale qui a connu la sympathie et le soutien de la Suisse en assurant notamment les conditions propices pour le déroulement des négociations d'Evian entre le Gouvernement provisoire algérien (GPR) et le gouvernement français, et c'était un tournant décisif dans l'histoire de notre pays».

Le vice-président de l'APN a salué «la stratégie du Conseil fédéral suisse 2021-2024 envers le Moyen Orient et l'Afrique pour concrétiser un programme de coopération inclusif dans les domaines de la paix, la sécurité, les droits de l'Homme, l'immigration, le développement durable et la santé», aussi bien que «l'appui mutuel aux candidatures internationales au niveau des instances et organisations internationales». Pour sa part, l'ambassadeur suisse a salué «la profondeur des relations historiques entre l'Algérie et la Suisse», réaffirmant l'importance d'œuvrer à «consolider les relations bilatérales à tous les niveaux au mieux des intérêts des deux peuples amis».

droit. Ce qu'il faut également savoir : le projet de loi prévoit des amendes allant de 100.000 DA à 2 millions DA en sus de la fermeture définitive des locaux, en vertu d'une décision judiciaire et la confiscation des équipements selon la gravité de l'infraction»; il prévoit, aussi, de «maintenir le caractère prescriptible des actions publiques et civiles relatives aux délits de presse écrite, électronique et audiovisuelle, après 6 mois de la date du délit, «incombant la responsabilité à la personne physique quant aux infractions commises dans le cadre de l'exercice de l'activité ; droit du journaliste d'accéder à l'Information et de protéger ses sources.

Lakhdar A.

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

Médiateur de la République et Conseil supérieur de la jeunesse Plus d'engagements pour résoudre les préoccupations des jeunes

Lors d'une rencontre bilatérale organisée hier à Alger entre le Médiateur de la République et le président du Conseil supérieur de la jeunesse respectivement, Madjid Ammour et Mustapha Hidaoui, les deux représentants de l'Etat se sont convenus à la création d'un pont de coopération entre les deux instances pour la prise en charge des préoccupations de la jeunesse algérienne.

En effet, dans un communiqué rendu public hier, l'instance du Médiateur de la République a indiqué que le Médiateur de la République Madjid Ammour et le président du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) Mustapha Hidaoui, ont conjointement affirmé leurs engagements communs et la disponibilité de leurs instances à construire des ponts de coopération pour prendre en charge et d'une manière plus significative, plus efficace et plus rapide les préoccupations de la jeunesse algérienne, lit-on à travers ledit communiqué. Affirmant la disponibilité de son instance à construire des ponts de coopération avec le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), le Médiateur de la République, Madjid Ammour, a assuré hier



■ Madjid Ammour a affirmé lors d'une rencontre avec le président du CSJ « la disponibilité de son instance à construire des ponts de coopération avec le Conseil à travers une prise en charge optimale des préoccupations des jeunes ». (Photo : D.R)

qu'à travers cette alliance la prise en charge des préoccupations de cette catégorie de la société sera plus facile et plus efficace à l'avenir, a précisé le communiqué du Médiateur de la République. Madjid Ammour a en outre affirmé lors d'une rencontre avec le président du CSJ, Mustapha Hidaoui, « la disponibilité de son instance à construire des ponts de coopération avec le Conseil à travers une prise en charge optimale des préoccupations des jeunes », souligne la même source. De son côté, Mustapha Hidaoui a salué cette initiative, mettant l'accent sur « les efforts consentis par le CSJ pour la prise en charge des préoccupations des jeunes, et qui rejoignent le rôle de la Médiation de la République dans la prise en charge des préoccupations des citoyens en général ». En outre, les deux parties ont

souligné, l'importance de « jeter les bases d'une coopération bilatérale au niveau local à travers la mise en place d'un cadre de coordination et de concertation entre les élus locaux du CSJ et les représentants locaux du Médiateur de la République, dans le but d'assurer une prise en charge rapide et efficace des préoccupations des jeunes », ajoute le communiqué. « La possibilité d'organiser des festivités et des activités conjointes visant à valoriser le travail de la jeunesse et à faciliter son intégration dans les activités vitales du pays », a également été évoquée, selon la même source. D'autre part, cette politique d'engagement pour la jeunesse algérienne entrepris par le Médiateur de la République et son homologue du Conseil supérieur de la jeunesse à pour objectif de faire intégrer et participer

les jeunes Algériens dans la construction de l'Algérie nouvelle. Une jeunesse algérienne qui représente aujourd'hui plus de 70% de la population nationale, soit plus de deux tiers des Algériens sont des jeunes, ce qui dénote l'importance et le grand intérêt que porte l'Etat à cette catégorie de la société civile. Madjid Ammour qui est le troisième homme à avoir occupé le poste du Médiateur de la République depuis septembre 2022 après Karim Younes en 2020 et Brahim Merad en mai 2021, compte beaucoup sur sa nouvelle alliance avec le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) pour répondre aux besoins et résoudre les préoccupations de la jeunesse algérienne. Une belle initiative qui nécessite beaucoup d'engagement.

Sofiane Abi

BRÈVE

Tassili Airlines Renforcement de ses dessertes entre Constantine et Strasbourg à compter de juillet prochain

La compagnie Tassili Airlines (TAL) étend son programme régulier de transport international par la mise en place d'une deuxième fréquence hebdomadaire entre Constantine et Strasbourg (France) en aller-retour, a annoncé la compagnie aérienne lundi dans un communiqué. A compter du 3 juillet 2023, Tassili Airlines mettra en place une deuxième fréquence hebdomadaire Strasbourg-Constantine-Strasbourg en aller-retour le même jour chaque lundi, a fait savoir la même source. « Programmée chaque lundi durant la saison estivale, cette nouvelle liaison, viendra renforcer la rotation existante Constantine-Strasbourg-Constantine, opérée quant à elle chaque samedi par les Boeing 737-800 NG de la compagnie », précise la compagnie aérienne. Les voyageurs souhaitant emprunter les vols de Tassili Airlines pourront réserver leurs billets via l'interface web de Tassili Airlines et effectuer leurs achats via "Iata Pay" ou en se rapprochant du réseau d'agents agréés. Pour rappel, Tassili Airlines est une compagnie aérienne nationale, filiale à 100% du Groupe Sonatrach, spécialisée dans le transport des professionnels des hydrocarbures, au service également du transport régulier grand public domestique et international depuis 2013.

Agence

Lutte contre la spéculation illicite de janvier à mars 2023 173 millions de DA de marchandises saisies, selon Zitouni

Invité hier par la Radio nationale pour s'exprimer sur les mesures préventives et dissuasives prises pour le mois de Ramadhan afin de contrer la spéculation illicite, le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a déclaré que les services de contrôle commercial ont procédé depuis le mois de janvier 2023 à la saisie de grandes quantités de marchandises d'une valeur de 173,24 millions DA, dans le cadre des efforts de contrôle économique et de répression de la fraude, a-t-il révélé sur les ondes de la Chaîne I. Participant au Forum de la Radio nationale organisé hier par la Chaîne I, le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a indiqué que les agents de contrôle ont effectué du 1^{er} janvier au 22 mars courant, quelque 32.130 interventions ayant donné lieu à la saisie de 690,89 tonnes de marchandises, outre 48 infractions constatées et 48 PV de poursuite judiciaire dressés. Selon le ministre du Commerce, les opérations de contrôle se sont soldées par la saisie de produits alimentaires de large consommation dont l'huile subventionnée (95.482 L), le lait (7.888 L), le sucre (11,4 tonnes) et les pommes (243,86 tonnes). « Le secteur de la vente en détail occupe la première place en termes d'interventions de contrôle au niveau national avec 25.092 interventions soit un taux de 78%, suivi par la vente en gros (5.902 interventions) soit 18%, puis le secteur de production avec 838 interventions (3%) et les locaux des importateurs avec 298 interventions soit 1% », a fait sa-

voir le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni. D'autre part, le ministre du Commerce a effectué avant-hier et lors du quatrième jour du carême une tournée dans l'Algérois, notamment dans les marchés communaux et de proximité, où il est descendu sur le terrain pour superviser la situation, voir et contrôler les prix et pour constater la disponibilité des marchandises et surtout les produits de large consommation. Déplorant certaines lacunes en matière d'approvisionnement du marché national en denrées alimentaires, notamment de certains produits agricoles et alimentaires à l'image de l'huile de table ou encore la viande rouge, le ministre du Commerce a révélé l'existence de nombreuses fluctuations, « malgré la mise en place par l'Etat d'un important stock de réserve de diverses marchandises, en prévision de toute urgence », avait précisé le ministre du Commerce avant-hier à Alger. Rassurant tout le monde sur la disponibilité d'importants stocks de tous les produits alimentaires de base, comme l'huile de table, Tayeb Zitouni avait promis une réplique rapide dans les prochains jours, tout en rassurant que « le ministère du Commerce doit jouer son rôle comme il se doit dans la question de la distribution et de la livraison des produits alimentaires de base », ajoutant que « nous ne nous dérobons pas à nos responsabilités », s'exprime-t-il.

S. Abi

SUBVENTION

Solidarité

Toutes les familles nécessiteuses ciblées ont bénéficié de la subvention du Ramadhan

La directrice de la Protection et de la Promotion de la Famille au ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition féminine, Soumaya Aoulman, a fait état hier de la mise en place d'un certain nombre d'opération de solidarité au profit des familles dans le besoin durant le mois de Ramadhan, et ce, à travers l'approvisionnement de ces derniers en produits de base et des denrées alimentaires. Mme. Aoulman a expliqué lors de son intervention sur les ondes de la chaîne II de la Radio nationale que le Secteur de la solidarité nomme des employés pour mener une enquête sur les familles afin de connaître leur véritable statut social et de fournir le type de subvention nécessaire. Toutes les familles nécessiteuses dont les revenus sont inférieurs à 18.000 DZD ont bénéficié de subventions financières pour ce mois de Ramadhan, a affirmé la directrice de la protection et de la promotion de la famille au ministère de la Solidarité. Cela, au niveau national, en plus qu'un autre processus que le secteur mènera, étant la distribution de colis alimentaires comme un complément aux familles nécessiteuses fourni par des bienfaiteurs, a ajouté la même responsable. En ce qui concerne les restaurants Al-Rahma, Mme. Aoulman a confirmé que le secteur tient à ouvrir les restaurants Al-Rahma dans des conditions sanitaires décentes, appelant à ce propos les citoyens à faire preuve de solidarité avec les autres, qu'il s'agisse d'un passant, d'un nécessiteux ou des personnes ayant une situation sociale difficile, notant que le secteur est celui qui donne l'autorisation aux citoyens d'ouvrir des restaurants Al-Rahma. L'intervenante de la Chaîne II de la Radio nationale a évoqué la deuxième opération de solidarité pour cette année, étant les marchés solidaires. Il s'agit des espaces commerciaux destinés aux familles avec revenus limités, a-t-elle souligné indiquant qu'ils sont organisés en coordination avec le ministère de l'Intérieur. Cette initiative a été bien accueillie par les citoyens qui y sont venus en abondance. Par ailleurs, Mme. Aoulman a révélé le lancement de la troisième édition du concours de récitation du Saint Coran, organisé par le ministère de la Solidarité, il y a plusieurs semaines. Et ce, au niveau des institutions spécialisées affiliées au secteur, notamment les institutions de protection de l'enfance et les institutions spécialisées, pour prendre en charge les personnes à besoins spécifiques, notant que les qualificatifs seront au niveau d'Alger.

Manel Z.

Le pays peut produire un million de tonnes à l'horizon 2040

L'Algérie se lance dans la course à l'hydrogène vert

« L'Algérie possédait des potentialités considérables en matière d'hydrogène vert, de même qu'elle possède tous les atouts pour jouer un rôle de premier plan sur le marché mondial de l'hydrogène vert », c'est ce qu'a déclaré, jeudi dernier, le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, affirmant que toutes les conditions nécessaires pour créer un environnement économique et écologique permettant la mise en œuvre de la feuille de route relative au développement de l'hydrogène vert sont réunies.

D'ici 10 à 20 ans, l'Algérie pourrait se positionner sur le marché régional et international de l'hydrogène vert comme une référence incontournable avec une capacité de production allant « jusqu'à un million de tonnes à l'horizon 2040 » qui pourrait rapporter au pays 10 milliards d'euros de revenus.

La demande de l'hydrogène vert, selon les experts, devrait augmenter de plus de 700% d'ici 2050 et une baisse des coûts de production. Actuellement seulement 4 % de l'hydrogène vert est produit dans le monde et les coûts de production sont importants. L'Algérie a bien pensé sa stratégie de développement de cette filière sur le long terme.

Le développement de l'hydrogène vert, selon la feuille de route adoptée en Conseil des ministres, se décline en trois étapes, à commencer dès cette année en cours. L'Algérie pourrait entamer la production de l'hydrogène vert dès la deuxième phase 2030-2040 et pourrait commencer l'exporta-



Le développement de l'hydrogène vert, selon la feuille de route adoptée en Conseil des ministres, se décline en trois étapes, à commencer dès cette année en cours. (Photo : DR)

tion à partir de 2040-2050. Le Gouvernement se dit prêt à relever ce défi et à se lancer dans la course pour faire face à la concurrence croissante. Cette démarche permettra au pays d'accélérer sa transition énergétique et à diversifier ses ressources énergétiques, mais aussi de financement.

L'Algérie considérée comme un fournisseur énergétique fiable par de nombreux pays européens compte bien préserver sa place et sa référence en orientant « 10 % sa production d'hydrogène vert vers l'Europe ».

En vue de diversifier ses exportations de l'énergie, le pays étudie déjà les possibilités de réaliser un câble sous-marin électrique de plus de 250 km reliant l'Algérie et l'Italie, celle-ci facilitera l'accès à l'Algérie à d'autres pays européens. L'Algérie et l'Italie ont exprimé leur souhait de renforcer leur partenariat dans le domaine de l'énergie, notamment, de la production de l'hydrogène.

L'Algérie est en mesure de relever ce défi, selon, Dr Rabah Sellami, directeur Hydrogène et Énergies

alternatives au Commissariat des énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique, qui a mis en avant lors de son passage, hier, sur les ondes de la Radio nationale, Chaîne III « la disponibilité des infrastructures de transport, de la ressource humaine qualifiée et de l'expérience dans la liquéfaction du gaz naturel pour la production de l'hydrogène vert, d'une longue façade maritime pouvant abriter des stations de dessalement de l'eau de mer qui servira à la production de l'hydrogène vert, ainsi que tout un réseau d'université et de centres de recherches dédié au secteur ».

L'Algérie dispose, a-t-il souligné « des meilleurs atouts dans le bassin méditerranéen pour la production d'énergies renouvelables dont l'hydrogène vert ». Le développement de cette filière figure parmi les priorités du Gouvernement qui s'engage à poursuivre ses efforts pour garantir un environnement propice aux investisseurs intéressés par l'investissement dans cette filière. Un investissement stratégique qui

nécessite la participation ou la contribution d'un partenaire étranger, notamment, durant la première et deuxième phase de mise en œuvre de la stratégie nationale du développement de l'hydrogène vert qui s'étale de 2023 à 2040.

Les procédures et les mesures de l'accès à ce marché seront prises par les pouvoirs publics, a indiqué M. Arkab, la semaine dernière, estimant que l'Algérie est prête à relever ce défi. La Sonatrach s'engage de son côté à contribuer à la transition énergétique en investissant davantage dans le renouvelable, en l'occurrence, dans la production de l'hydrogène vert.

Pour rappel, au mois de janvier écoulé, l'Algérie et l'Italie ont convenu de réaliser un « nouveau projet de gazoduc qui permette à l'Algérie d'exporter outre le gaz, l'électricité, l'ammoniac et l'hydrogène ». L'Europe considère l'Algérie comme un fournisseur énergétique fiable pour garantir sa sécurité énergétique sur le long terme.

Samira Takharboucht

FIAT

Industrie automobile

L'usine FIAT est dans sa phase finale

Ahmed Zaid-Salem, Conseiller au ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, est revenu, hier mardi à Alger, sur le projet de réalisation de l'usine automobile de la marque italienne FIAT, confirmant que ce projet est dans sa phase finale. « Le projet de réalisation de l'usine automobile de la marque italienne FIAT sera livré à Tafrroui (Oran) dans les prochains mois », a-t-il indiqué sur les ondes de la Chaîne I de la Radio nationale dont il était l'invité de l'émission « La matinale ».

Le ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, a rappelé Ahmed Zaid-Salem, a accordé des agréments pour l'exercice de l'activité de concessionnaires automobiles pour la revente en l'état de véhicules neufs, au profit de trois opérateurs. « Les agréments ont été remis à la société "FIAT Algérie", concessionnaire de la marque italienne FIAT, la société "Emin Auto", concessionnaire de la marque chinoise JAC en Algérie et la société "Halil Commerce & Industrie", concessionnaire de la marque allemande « Opel » en Algérie », a-t-il dit. En attendant, a-t-il poursuivi l'octroi, très prochainement, d'autres agréments pour d'autres marques. Ces agréments, dont les demandes avaient été déposées les 14 et 16 février dernier, a-t-il fait savoir, ont été octroyés au profit des trois premiers opérateurs suite à l'avis favorable du comité technique destinataire des rapports envoyés par les commissions de wilaya chargés de vérifier l'existence des infrastructures dans les délais légalement fixés. De nombreuses demandes d'agréments, a fait remarquer le Conseiller au

ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, avaient été réceptionnées, mais, a-t-il observé, rejetées parce que nous insistions pour discuter directement avec le propriétaire de la marque originale afin d'assurer le développement technologique du fabricant d'origine. « La voiture fabriquée en Algérie est interdite d'importation. La priorité est donnée au produit national, où toutes les procédures pour son acquisition sont facilitées », a-t-il fait savoir.

Revenant sur les prix de la marque de voitures FIAT dont l'opération de commercialisation des premières voitures vient d'être lancée dimanche à Alger, lors d'une cérémonie, organisée par "Stellantis Algérie" en présence du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, de l'ambassadeur d'Italie en Algérie, Giovanni Pugliese et de l'ambassadeur d'Algérie en Italie, Abdelkrim Touahria, l'intervenant a fait remarquer qu'ils sont soumis à l'offre et à la demande. « Leur hausse ne se limite pas au seul marché algérien », a-t-il indiqué encore. N'excluant pas la possibilité de leur baisse avec l'entrée d'autres marques automobiles sur le marché national.

Rabah M.

Alors que les investissements de Sonatrach s'étaient chiffrés en 2022 à 5,5 milliards de dollars

Le chiffre d'affaires à l'export s'élève à près de 60 milliards de dollars

Le groupe public Sonatrach a investi 5,5 milliards de dollars durant l'exercice 2022, a indiqué le groupe pétrolier dans son bilan annuel de réalisations, révélant que la valeur des exportations du groupe Sonatrach a atteint environ 60 milliards de dollars sur la même période. « La production primaire d'hydrocarbures a atteint 189,6 millions de tonnes équivalent pétrole (mtep) l'année écoulée contre 185,2 mtep en 2021, soit une évolution de 2% », note la même source.

Dans son bilan annuel de réalisations, le groupe pétrolier a fait état de la signature, dans le cadre de la loi 19-13 relative aux hydrocarbures, de trois contrats de partage de production en 2022, avec respectivement ENI, SINOPEC et le consortium Occidental Petroleum Corporation, ENI et TotalEnergies.

« La conclusion de ces contrats témoigne de l'attractivité de la nouvelle loi d'une part, et des efforts consentis par l'Algérie pour améliorer le climat des affaires et permettre aux investisseurs, notamment étrangers, d'évoluer dans un environnement concurrentiel, d'autre part », a poursuivi la même source. A la période indiquée, Sonatrach, a encore noté la même source, a réalisé 15 décou-

vertes dont 3 en partenariat, renforçant ainsi la position du groupe sur le marché pétrolier et gazier international.

Dont, a ajouté la même source, une découverte de gaz à condensat dans le périmètre d'In Amenas 2, dans le bassin d'Illizi, celle réalisée en partenariat avec ENI, dans le bloc d'exploration Seif Fatima 2, situé au niveau de Berkine.

« Il s'agit en outre d'une découverte dans la zone de recherche de Taghit, dans le Bassin de Béchar, confirmant l'existence d'un potentiel important de gaz dans cette zone », lit-on à travers ce bilan annuel de réalisations. Une importante découverte de gaz à condensat, a été, également enregistrée au niveau du périmètre d'exploitation du champ de Hassi R'mel, dans laquelle d'importants volumes d'hydrocarbures ont été identifiés, estimés entre 100 et 340 milliards m³ de gaz à condensat, relève-t-on de même source, précisant que ces volumes constituent l'une des plus grandes réévaluations des réserves des 20 dernières années, selon la même source. Faisant état aussi d'une découverte avec de grands volumes de pétrole identifiés dans le puits foré à Hassi Ilatou, dans le périmètre de

Sbaa (Adrar), mais également un test de production du puits d'exploration Ouled Sidi Cheikh, situé dans la wilaya d'El Bayadh. « Le groupe Sonatrach a aussi complété avec succès le puits de délimitation dans le périmètre de Touggourt Est 1, situé au Nord de Hassi Messaoud qui a permis une réévaluation de ces volumes à 961 millions de barils, avec un apport ramené par le puits estimé à 415 millions de barils », note encore la même source. Précisant qu'avec cette découverte, Sonatrach confirme l'important potentiel pétrolier dans la région de Touggourt et entend accélérer le développement de ce pôle pour augmenter la production nationale.

Enfin, pour ce qui est du transport, le groupe Sonatrach qui détient 100 filiales et participations, a fait cas de la mise en service du Centre de supervision des pipelines de l'activité Transport par canalisation au niveau de Sidi Arcine (Alger) et qui permet de fournir une vue d'ensemble du réseau de transport des hydrocarbures et de visualiser en temps réel les paramètres d'exploitation, les données techniques des installations et la situation des parcs de stockage.

Rabah Mokhtari

INFO EXPRESS

Aïn Zitoun (Oum El-Bouaghi)

Un mort et 3 blessés graves dans un dérapage

En dépit de la présence permanente des services de sécurité sur les différents axes routiers durant ce mois de Ramadan, la route continue de faire son lot de victimes et d'handicapés. En effet, au cours de la journée du dimanche 26/3/2023, les éléments de la Protection civile de l'unité secondaire de Aïn Zitoun ont enregistré leurs interventions un accident mortel qui a provoqué la mort à une personne et a causé des blessures graves à 3 autres. L'accident est survenu sur la RN-32 reliant la ville de Aïn Zitoun à celle de Oum-El-Bouaghi suite au renversement et dérapage d'un véhicule léger de marque Polo Volkswagen. Conséquence, un jeune homme (CH.A.), âgé de 34 ans décédé sur le coup. L'accident a fait également 3 blessés de sexe masculin (B.GH.), 33 ans, B.GH. 31 ans et CH. F., 29 ans. Toutes les victimes ont été évacuées vers l'hôpital Mohamed Boudiaf de Oum El Bouaghi. Une enquête a été aussitôt ouverte par les services compétents afin de déterminer les circonstances et les causes exactes de ce drame. A noter que le véhicule a été complètement endommagé.

A. Remache

Gamelle ukrainienne

Précipiter la chute

Dans une grande gamelle ukrainienne, l'empire occidental est en train de bouillir et réaliser une falaise de Sénèque, abrupte, alors qu'elle aurait pu se dérouler sur 10 à 25 ans. Et surtout, si les excellences connaissent les fragilités de leurs sociétés respectives, qu'ils n'ont cessés d'accroître, ils auraient eu l'intelligence d'abandonner très vite. Ivrognes à la table de jeu, ils voient qu'ils perdent sans cesse, mais n'arrêtent pas de parier. Apparemment, les Ukrainiens en âge de combattre fuient.

Rien d'étonnant, et le niveau des pertes doivent commencer à transpirer. Pour ce qui est de la surenchère, il paraîtrait que Medvedev jugerait opportun d'envoyer un «p'tit» missile de rien du tout sur la CPI, histoire de leur apprendre à vivre. Le piège à con de Bakhmut-Arthemovsk fonctionne toujours aussi bien, les morpions ukrainiens veulent s'accrocher en perdant des effectifs à la pelle. Vu la disproportion en matière d'artillerie et de puissance de feu, les difficultés à amasser effectifs, matériels et munitions, côté ukrainien, une offensive des FAU serait du même genre que l'offensive des divisions SS du Cotentin, une impossibilité technique, vite contrée après avoir reconquis quelques



kilomètres sans importance. Sans doute, l'acheminement des T-54 et T-55 si cela s'avère vrai, serait dans l'optique de procéder à une défensive souple et lointaine. L'avantage d'un char d'assaut, même obsolète, c'est qu'il a un moteur et qu'il peut se déplacer rapidement. En bref, ils seraient utilisés de manière utile en canons automoteurs, avec moins de risques pour les servants, en plus, leur maniement est réputé très facile. Et sans doute aussi, les armes antichars dont dispose l'Ukraine, se sont elles raréfiées, et ne sont pas réputées fiables. Les mouve-

ments désordonnés côtés Ukrainiens derrière la ligne de front sont sans doute aussi de la Maskirovka, mais le problème c'est qu'ils se font allumer quand même (les distances de tirs sont plus lointaines qu'à l'époque) et les pertes sont sensibles. En Slovaquie, il s'est dit que s'il est facile de créer une usine d'armement, les composantes, elles, ne sont pas là. Notamment le fulmicoton. La casse industrielle en occident a été trop grande. La production a été trop désorganisée. « Les capitalistes fourniront la corde pour se pendre ».

INFO EXPRESS

France Garges-lès-Gonesse organise son premier marché du Ramadhan

L'évènement marquant en ce début du mois saint pour les musulmans, doit mêler pendant trois jours sur le parvis de l'hôtel de ville ventes de produits, temps de convivialité et partage de repas après la rupture du jeûne. C'est une première à Garges-lès-Gonesse. Un marché du Ramadhan va s'installer pendant trois jours sur le parvis de l'hôtel de ville, marquant ainsi le début du mois saint pour les musulmans. Ouvert de 16 heures à 21 heures ce vendredi et de 14 heures à 22 heures samedi et dimanche, l'évènement doit mêler ventes de produits, temps de convivialité avec des spectacles de danse Derviche Tourneur ou encore des ateliers de calligraphie pour se terminer par un partage de repas à la rupture du jeûne. Une cinquantaine de tables et 250 chaises seront ainsi mises à disposition du public jusqu'à la fermeture. « C'est une opération qui n'est ni commerciale, ni prosélyte », souligne la ville. Sur les 25 stands, seulement quelques commerçants proposeront leurs étals. La grande majorité sera tenue par des associations de cette commune de 42.000 habitants comptant une importante communauté musulmane et cinq mosquées. ■

Alger

«L'Iftar à La Casbah», nouvelle tendance des agences de tourisme local

Ils sont de plus en plus nombreux à vouloir prolonger la dynamique touristique de La Casbah d'Alger pendant le mois sacré de Ramadan, agences de tourisme et guides spécialisés rivalisent de créativité et d'authenticité pour proposer des offres de visites et des Iftar entre les murs de cette cité millénaire. Agences de tourisme, guides locaux, restaurateurs et propriétaires de tables d'hôtes, ont décidé cette année de tenter le pari de sortir quelque peu La Casbah de sa torpeur et de son rythme habituel du mois sacré, généralement synonyme

de pause pour les visiteurs et l'activité touristique. Pendant ce mois, ce site historique habité, classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, est plus connu pour ses marchés populaires, ses vieilles pâtisseries, ses rares cafés restaurés et ses mosquées séculaires, mais aussi pour certaines traditions aujourd'hui disparues, mais ancrées dans la mémoire collective. Impliquant des demeures connues comme Dar Echdjour, ou des acteurs touristiques locaux comme l'ébéniste Khaled Mahiout qui ouvre sa célèbre terrasse pour la rupture

de jeûne, en plus d'une main œuvre locale derrière les fourneaux, ces opérateurs de tourisme prolongent un peu l'engouement pour La Casbah d'Alger avec le retour des beaux jours. La formule proposée reste cependant simple et authentique et consiste en une visite guidée classique, au départ de la station-musée du métro de la place des Martyrs, quelques heures avant la rupture du jeûne, un Iftar dans l'une des demeures associées, une soirée musicale et une balade nocturne dans les ruelles de la cité. Selon le choix du visiteur, le repas

est servi dans un grand patio décoré de zelij et de colonnes ou sur le point de vue le plus haut de La Casbah, le célèbre «Stah El Bahdja», ou d'autres demeures associées. Au-delà des lieux, la touche d'authenticité de circonstance se trouvera d'abord dans les plats, avec un menu puisé dans le patrimoine culinaire de la ville, et l'incontournable orchestre de musique chaâbi et hawzi, installé dans le patio ou les terrasses. Après quelques soirées, tenues l'an dernier pour sonder les possibilités, les nombreux organisateurs qui

commercialisent «L'Iftar à La Casbah», s'accordent à affirmer «l'engouement» des visiteurs pour cette formule, et confirment une tendance pour les «sorties Iftar», «de plus en plus demandées depuis les ramadan coïncidant avec la saison estivale». Guides et habitants, saluent pour leur part cette nouvelle offre qu'ils comptent encore développer et étendre à d'autres lieux de La Casbah, et œuvrent pour une plus grande implication des habitants et des collectivités locales, «l'activité nocturne ayant ses propres impératifs». ■

Eradication de la tuberculose

Un engagement ferme de l'Etat

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi a affirmé, lundi à Alger, que l'éradication de la tuberculose constituait un engagement ferme de l'Etat et l'une des principales priorités du système de santé. L'éradication de cette maladie constitue un engagement ferme de l'Etat et l'une des principales priorités du système, a indiqué M. Saihi à l'occasion d'une journée d'étude organisée dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de lutte contre la

tuberculose, le 24 mars, sous le thème choisi par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) « Oui! Nous pouvons mettre fin à la tuberculose ! » et sous le slogan national «Eradiquons la tuberculose». Pour le ministre, cet objectif requiert la sensibilisation, l'éducation et la communication pour prévenir et prendre en charge cette maladie. Après avoir présenté un exposé sur le nombre de cas et de décès enregistrés à travers le monde et les efforts consen-

tis dans le cadre des objectifs du développement durable pour éliminer cette maladie à l'horizon 2030, le premier responsable du secteur a précisé que les données du ministère font état de plus de 18.420 cas de tuberculose en 2022, avec plus de 4.600 cas (soit 25,26%) de tuberculose pulmonaire dont 4.485 cas de tuberculose contagieuse ainsi que d'une baisse constante enregistrée depuis plus de 10 ans. Concernant les cas de tuberculose extra-pulmo-

naire, le ministre a rappelé que 13.769 cas (74,74%) ont été recensés, ce qui exige une réorientation des priorités pour la combattre à l'avenir. Par ailleurs, il a salué «les efforts déployés par la commission d'élaboration du guide de lutte contre la tuberculose» qui permettra, a-t-il dit, d'adapter les procédures techniques du programme national de lutte contre cette maladie conformément aux nouvelles recommandations de l'OMS et aux change-

ments démographiques, épidémiologiques et thérapeutiques. Pour sa part, le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en Algérie, Dr Nouhou Hamadou, qui a procédé à la lecture du message de la directrice régionale pour la région Afrique, a salué les efforts consentis par l'Algérie dans la lutte contre la tuberculose, par la prévention (vaccin), le diagnostic et le dépistage précoce, ainsi que la fourniture des médicaments. ■

France

Des familles entières se convertissent à l'islam

Selon des analystes politiques, des dirigeants de la société civile et des personnalités politiques, le nombre des Français qui se convertissent à l'islam est de plus en plus en hausse.

Ces derniers n'ont pas caché leurs inquiétudes indiquant que cet état de fait ne touche pas uniquement les Français à titre individuel mais des familles entières qui ont décidé d'abandonner leur première religion (chrétienne, catholique, protestante) pour embrasser l'islam.

En effet, ces dernières années, les Français se convertissent de plus en plus à la religion musulmane. Si auparavant, la conversion se fait à titre individuel, les choses sont passées à la vitesse supérieure car ce sont des familles entières qui ont décidé d'embrasser la religion musulmane. Des chaînes de télévision françaises ont abordé ce sujet avec plusieurs familles qui ont décidé de changer de religion pour opter à l'islam. Parmi ces Français qui ont embrassé l'islam, un documentaire a montré une française de souche qui a décidé non seulement d'embrasser l'islam mais de changer également de nom. La maman qui s'appelait Christine depuis sa naissance est devenue Ines sur sa pièce d'identité. Cette dernière a été contrainte également de changer d'emploi car étant aide-soignante, elle ne pouvait pas exercer en hijab, voile ou en burqa en milieu hospitalier. Cette dame a indiqué au cours du reportage qu'elle a été contrainte de démissionner pour rester à la maison. Les quatre enfants à bas âges ont également changé de nom et suivent des



cours d'arabes à l'extérieur et à la maison. Les enfants s'appelaient Illiane, Ibrahim, Myriam et Hasna. Le père qui s'est exprimé devant les caméras porte un «kamis» et une barbiche. «Je me suis converti à l'islam dans une mosquée du quartier en 2002. Mes parents m'ont donné le prénom de Kévin mais j'ai décidé de changer de prénom, Maintenant, je suis Farid», a-t-il dit. «En collaboration avec mon époux, nous avons choisi de donner des noms musulmans à nos enfants», a déclaré la dame. Cette dame ignore peut-être que les prénoms et les noms n'ont rien à voir avec la religion. Selon un spécialiste en théologie, ces familles qui se convertissent à l'islam, auraient pu garder leurs anciennes appellations. Ce dernier a ajouté que plusieurs personnes continuent malheureusement de mélanger entre la confession, la race et l'identité. «Il y a des milliers de Musulmans qui ne sont pas arabes et qui portent des noms occidentaux, tchéchènes, turques, afghans, iraniens, pakistanais etc. C'est la même chose pour les chrétiens qui portent des noms arabes, notamment ceux d'Orient (les coptes) ou dans plusieurs pays du monde. Croire que pour être musulman, il faut que la personne soit arabe est une grande erreur», a-t-il fait savoir. A travers le reportage filmé, nous pouvons voir, la dame en question qui portait un voile

noir qui couvrait l'ensemble de son corps, seul son visage est resté découvert. En rentrant à la maison, la maman a demandé à ses deux enfants de quitter les chaussures et de s'asseoir autour d'une table pour apprendre la langue arabe. Les deux enfants ont pris des stylos-lecteur mot à mot afin de lire le Coran. «Tiens, on va mettre la Fatiha», a indiqué la maman à ses enfants. Le journaliste a demandé à la dame de lui expliquer ce que dit le stylo qui lit un verset du Coran «Alif, Lem, Mim». Réponse de la maman : «Au fait, c'est un ordinateur mis en place par le Cheikh pour que les enfants puissent mieux la prononciation des mots et des termes». La maman devait expliquer je cite : «Nous comptons envoyer nos enfants soit en Egypte ou soit en Arabie Saoudite, car, c'est important d'apprendre l'arabe qui est la langue de notre religion et la langue qui sera parlée lorsqu'on serra au paradis, Inchaa Allah». Pour les observateurs et les politiciens français, ce n'est pas du tout l'islam en tant que religion qui dérange. Ces derniers ont expliqué qu'ils craignent que les Français qui ont embrassé l'islam balancent vers l'extrémisme citant des exemples des Français qui étaient auparavant des musulmans tolérants mais n'ont pas tardé à devenir des islamistes-fundamentalistes. C'est cet état de fait qui a contraint des po-

liticiens et même des membres du gouvernement à mettre sur le bureau de M. Macron, président de la République française des rapports à travers lesquels ils ont tiré la sonnette d'alarme sur la montée de l'islamisme et surtout de l'extrémisme religieux en France. Dans leurs rapports, ils avaient signalé la montée de et la progression de l'idéologie islamiste chez les musulmans de France», a-t-il résumé. «Les salafistes-branchés rigoureux de l'islam gagnent du terrain à l'intérieur de la communauté», surtout chez «les jeunes de moins de 35 ans». La quasi-totalité des réponses sur internet aux questions religieuses est fournie par des prédicateurs proches des salafistes, s'inquiète Hakim El Karoui, qui pointe aussi le développement de sites communautaires, d'hébergement ou de convoiturage 'halal' ont-ils écrit. Un politicien issu du Front national n'a pas manqué de tirer à boulet rouge sur les étrangers, ceux et celles qui exercent le prosélytisme. «Des centaines de femmes et d'hommes venant des pays étrangers. Après avoir été régularisés, ils ont immédiatement versé dans le prosélytisme. Ces femmes et ces hommes n'ont jamais cherché à travailler en France. Bien au contraire, ils vivent et se soignent avec l'argent des contribuables et profitent de la bonté des Français. Ne s'arrêtant pas là, ces personnes dont la majorité des femmes font chaque jour et toute l'année du «porte-à-porte» pour embrigader les gens et ont réussi à convertir à l'islam des milliers de Français». Ce dernier n'a pas manqué de donner comme exemple les Français qui ont rejoint la Syrie, l'Irak pour le «Djihad», a-t-il fait savoir.

Moncef Redha

Palestine occupée

Le Qatar contre la ratification par l'occupation israélienne d'une loi autorisant le retour aux colonies en Cisjordanie

L'État du Qatar a condamné avec la plus grande fermeté la ratification par les autorités d'occupation israéliennes d'une loi autorisant le retour à quatre colonies en Cisjordanie.

Dans un communiqué de presse publié hier, le 26 mars, le Qatar a considéré cette mesure comme une violation flagrante de la Charte des Nations Unies, des principes du droit international et des résolutions pertinentes des Nations Unies, ainsi qu'une attaque flagrante contre les droits du peuple palestinien frère.

Le ministère qatari des Affaires étrangères a exprimé la profonde préoccupation de l'État du Qatar face à la politique de facto adoptée par les forces d'occupation israé-

liennes depuis des années, qui vise à nier les droits des Palestiniens garantis par le droit international et compromettent les efforts internationaux visant à mettre en œuvre la solution à deux États.

En outre, le Qatar a exhorté la communauté internationale à prendre ses responsabilités pour contraindre Israël à cesser sa politique de colonisation dans les territoires palestiniens occupés.

Le ministère a réaffirmé la position ferme de l'État du Qatar concernant la justice de la cause palestinienne, les droits légitimes du peuple palestinien frère et l'établissement d'un État indépendant aux frontières de 1967, avec Jérusalem-Est pour capitale. ■

Palestine occupée

L'entité sioniste pour la démolition d'une mosquée

Aujourd'hui, les forces d'occupation israéliennes ont délivré un avis de démolition d'une mosquée dans la région de Yatta, au sud d'Hébron.

Dans le sud de la Cisjordanie occupée, dans les collines à proximité d'Hébron, une douzaine de villages palestiniens et environ un millier de personnes peuvent être expulsés à tout moment, pour que les terres soient réservées à l'entraînement de l'armée israélienne. La Cour suprême l'a approuvé dans la nuit de mercredi au jeudi 5 mai, après vingt-trois ans de bataille judiciaire entre l'État hébreu et les habitants palestiniens.

Pour les habitants, des bergers ou des agriculteurs palestiniens pour la plupart, c'est une zone rurale, pauvre, aride, de 3 000 hectares, mais pour l'armée israélienne, cette étendue de terre a un autre nom : la zone de tir 918.

Souvent, les soldats occupent s'entraîner, parcourent les champs en blindés et leurs hélicoptères volent tout

près des maisons. Parfois, certaines d'entre elles sont détruites, au détriment de la communauté locale. La bataille judiciaire a duré vingt-trois ans. Dans la nuit de mercredi à jeudi, la Cour suprême a rendu sa décision, donnant le feu vert à l'expulsion et au transfert forcé d'environ 1 000 Palestiniens. Il s'agit d'une des plus importantes décisions d'expulsions depuis l'occupation israélienne des territoires palestiniens en 1967.

D'après les conventions de Genève, il est illégal d'exproprier des terres occupées à des fins qui ne profitent pas aux personnes qui y vivent ou de transférer de force une population locale. Mais l'État hébreu affirme que les villageois ne sont pas des résidents permanents et n'ont aucun droit sur la terre.

Dans le même contexte, les forces d'occupation israéliennes ont pris des mesures de la maison de la famille Al-Zalabani, dans la ville d'Anata, au nord d'El Qods occupé, en vue de sa démolition. ■

Entité sioniste

La réforme judiciaire reportée

Le Premier ministre sioniste Benjamin Netanyahu et le ministre de la Sécurité nationale Itamar Ben-Gvir se sont mis d'accord ce lundi pour suspendre la réforme judiciaire ayant déclenché des protestations massives dans le pays. C'est ce qu'a rapporté la station de radio publique Kan. Le parti Puissance juive, dirigé par Ben-Gvir, a déclaré que les consultations de la coalition avaient abouti à la décision de reporter l'approbation de la réforme judiciaire au Parlement jusqu'à la session d'été. Auparavant, Ben-Gvir s'était fermement opposé

à ce report. En contrepartie, Netanyahu a accepté la formation d'une nouvelle structure de pouvoir, la Garde nationale, note Kan. Elle sera placée sous le contrôle du ministère de la Sécurité nationale, dirigé par Ben-Gvir. Les missions diplomatiques israéliennes dans le monde entier ont reçu des instructions de se joindre à la grève nationale qui a lieu dans le pays lundi pour protester contre la réforme judiciaire. C'est ce qu'a rapporté l'agence Reuters. Selon les documents mis à la disposition de l'agence, on s'attend à ce que les ambas-

sades israéliennes ne fournissent que des services d'urgence.

Les ambassades de l'entité sioniste aux États-Unis et en France ont déjà confirmé la suspension du travail sur leurs pages dans les réseaux sociaux. Le service de presse du ministère sioniste des Affaires étrangères n'a pas encore répondu à la demande d'un correspondant de l'agence TASS concernant la grève.

Auparavant, les syndicats de l'entité sioniste avaient annoncé qu'ils se joignaient au mouvement de protestation

national contre la réforme judiciaire et qu'ils commençaient la grève.

L'escalade des protestations dans l'entité sioniste a été provoquée par la démission du ministre de la Défense Yoav Galant, annoncée le soir du 26 mars par le Premier ministre Benjamin Netanyahu. Il a pris cette décision après que M. Galant s'est ouvertement prononcé un jour plus tôt pour la suspension de la réforme judiciaire promise par la coalition au pouvoir et qui a suscité de nombreuses protestations de la part de l'opposition. ■

spiritualité

Ramadhan

La grandeur et la pertinence du mois sacré

Par le Professeur Mohamed Chtatou

Institué à Médine en l'an 624, le jeûne du Ramadhan est une commémoration de la première révélation faite au Prophète Mohammed (QSSSL) au neuvième mois de l'année lunaire.

C'est un moment de piété, de joie et de générosité, où l'individu est attentif aux plus démunis et renforce les liens avec la communauté religieuse. Le pratiquant observe la prière, une stricte abstinence diurne et le rite de la rupture du jeûne au coucher du soleil.

L'origine du Ramadan

Le Ramadan est l'un des mois du calendrier islamique. Il faisait également partie des anciens calendriers arabes. Le nom Ramadan vient de la racine arabe RMD et des mots «ramāda» ou «ar-ramad», qui signifie «chaleur brûlante». Sur ce point particulier, Sheikh Mubarak Ahmad écrit : Selon Ibn-Hisham, la tribu des Quraish de la Mecque avait l'habitude de se retirer sur le mont Hira pour la dévotion religieuse et la pénitence pendant le mois de Ramadan, en s'abstenant de sexe etc., bien que ce mois ne soit pas considéré comme un mois sacré parmi les quatre mois sacrés préislamiques de Qi'dah, Hijjah, Muharram et Rajab. poursuit : «Le mot Ramadan est un nom islamique car avant l'Islam, il était connu sous le nom de Nataq (Fath-ul-Bayan). Le mot est dérivé de ramada. On dit «ramada al-salimu» c'est-à-dire que l'intérieur de l'homme qui jeûne est devenu très chaud avec la soif (Lane). Le mois est ainsi nommé parce que premièrement, le jeûne de ce mois produit une chaleur et une brûlure dues à la soif ; deuxièmement, l'adoration de ce mois brûle les traces du péché chez l'homme (Asakir et Mardawaih) et troisièmement, la chaleur nécessaire de l'amour pour le Créateur et Ses êtres créés est générée dans le cœur de ceux qui jeûnent.

Le Ramadan est considéré comme une bonne action brûlant les péchés. En l'an 610, l'ange Gabriel est apparu au prophète Mohammed et lui a révélé le Coran, le livre saint de l'Islam. Cette révélation, Laylat al-Qadr – ou la «Nuit du Destin» – aurait eu lieu pendant le Ramadan. Les musulmans jeûnent pendant ce mois pour commémorer la révélation du Saint Coran.

D'un point de vue religieux, l'importance du Ramadan n'est pas simplement due au fait que ses prescriptions sont détaillées dans le Livre saint. Il s'agit tout d'abord du quatrième pilier de l'Islam avec la profession de foi, la prière, l'aumône et le pèlerinage à la Mecque pour ceux qui en ont les moyens. C'est au cours de la deuxième année de l'installation du Prophète à Médine que le jeûne est devenu obligatoire.

À cette époque, cette pratique n'était pas inconnue des habitants de la péninsule arabe, dont certains étaient juifs ou chrétiens.

Le Ramadan a également une signification à la fois religieuse et historique. C'est respectivement le mois de la prise de la Mecque par le Prophète en l'an 8 de l'Hégire (630), le mois de la naissance de Hussein, petit-fils de Mohammed, et le mois de la



mort de Khadija, sa première épouse. Plus important encore, c'est pendant le mois de Ramadan que les musulmans ont enregistré leur première grande victoire militaire contre leurs ennemis mecquois, en l'an 2 de l'Hégire (624), lors de la Bataille de Badr ghazwat badr. Ce fait est important car c'est ce point de repère historique, parmi d'autres, que les groupes extrémistes musulmans mettent en avant lorsqu'ils tentent de justifier leur activisme accru et leurs actions violentes pendant le Ramadan.

Le Ramadhan est un voyage spirituel

Le Ramadan ne consiste pas seulement en une abstinence alimentaire – du lever au coucher du soleil – mais plutôt en un voyage spirituel où le musulman cherche à se rapprocher de l'excellence en purifiant son âme et en se débarrassant de ses mauvais penchants. Sur ce point particulier, Mike Buchman écrit-il «Le jeûne est une expérience spirituelle holistique qui pose un énorme point d'interrogation à ceux qui saisissent la sagesse derrière cette obligation : une personne qui jeûne devrait réfléchir à l'esprit d'entraide et de partage que le jeûne développe chez les musulmans. Tous les musulmans qui jeûnent partagent la même douleur, la faim, la soif et l'amertume de la privation en jeûnant avec les pauvres et les nécessiteux. Le Ramadan crée un contexte social et humanitaire qui favorise la compassion pour les nécessiteux du monde entier.

Par notre faim et notre soif volontaires, nous réalisons ce que signifie être privé des nécessités de base de la vie. Le Ramadan est une occasion de se souvenir et d'aider ceux qui ont moins de chance. En outre, tous les musulmans ressentent la joie de rompre leur jeûne et savourent la reconnaissance envers Dieu.

Les pauvres se réjouissent de voir leurs frères riches qui partagent avec eux leur douleur et leur souffrance. Ils se réjouissent à l'idée que leurs frères fortunés les aident à conjurer le fléau de la faim et des privations amères. Le jeûne rajeunit la notion de solidarité sociale au sein de la commu-

nauté» Ce mois est aussi celui de la générosité et du partage ; si l'Islam nous rappelle les bienfaits de la générosité envers son prochain en général, le mois de Ramadan est l'occasion de se dépasser. Le musulman pieux s'efforcera d'effectuer un maximum de prières facultatives, d'invocations, et de faire des dons sadaqah iii dans la mesure du possible. Durant ce mois, la relation avec Dieu est telle qu'il ressent très peu la faim, la soif ou la fatigue ; et son cœur est calme et débordant d'amour pour son prochain.

Le Ramadan est une véritable source spirituelle qui nourrit l'âme, renforce la foi et la piété. Ce mois décuple les récompenses divines de la pratique religieuse, rapproche les musulmans et ravive la foi. Un Ramadan sans prière ni lecture du Saint Coran n'a aucune valeur en soi : le jeûne est certes une condition, mais la pratique religieuse est indissociable du Ramadan. Le partage, la générosité et l'amour de son prochain sont les valeurs intrinsèques du musulman, et ce mois béni est l'occasion pour lui de les mettre en avant en invitant les nécessiteux à rompre le jeûne chez lui, ou de donner généreusement de son temps à des actions et entreprises caritatives.

Ainsi, les musulmans ont le devoir de prier, de réfléchir à la place de la foi dans leur vie et à la manière de développer leurs qualités humaines, telles que la patience, la douceur, la compassion et l'humilité. Enfin, ils pratiquent l'aumône zakât al-fitr, qui consiste à verser une taxe obligatoire à la mosquée ou à un individu dans le besoin, juste avant la fin du Ramadan. À la tombée de la nuit, les fidèles se réunissent en famille et entre amis pour prendre un repas de fête. Le premier jour du mois suivant, l'Aïd al-Fitr, la fête de la rupture du jeûne, est célébrée dans une grande liesse.

Le mois de Ramadan est une occasion unique dans l'année de se rapprocher de Dieu le Tout-Puissant. Les choses que l'on peut faire pendant ce mois, la dévotion que l'on a, sont incomparables avec le reste de l'année. Cela se voit dans le nombre de personnes qui fréquentent les mosquées pen-

dant ce mois : la fréquentation double. Et là aussi, c'est une ambiance unique où les membres de la communauté se retrouvent plus souvent pour les cinq prières et prennent le temps de discuter après la prière du soir.

Le jeûne vise à rapprocher les fidèles de Dieu par le sacrifice et l'abnégation. C'est également un mois de gratitude au cours duquel les fidèles se souviennent des souffrances des moins fortunés. L'Islam demande également aux fidèles de s'éloigner des plaisirs matériels et de se concentrer sur leurs pensées et leurs actions. Le jeûne est considéré comme une purification physique et spirituelle. Les musulmans font souvent des dons aux nécessiteux et aux organisations caritatives pendant le Ramadan. Beaucoup passent plus de temps à la mosquée ou utilisent leur temps libre pour réciter le Saint Coran.

Le jeûne permet de développer l'endurance, la force de volonté, l'autodiscipline et l'introspection, qui sont des qualités indispensables à la soumission à Dieu. En même temps, le fidèle exerce son âme à craindre Dieu et à grandir en piété. Il s'agit de se priver pour favoriser la spiritualité et la réflexion. L'idée n'est pas de cesser de manger comme un rituel en soi, c'est aussi une forme de contrôle et d'ascétisme.

Rappelons que la piété est une dévotion, un attachement respectueux et fervent à Dieu et à la religion, en l'occurrence l'Islam. Cela implique l'adhésion et le respect de tous les principes et préceptes pronés par l'Islam, ainsi que ce qui relève des obligations et ce qui n'en relève pas. Il s'agit notamment des prières, des invocations, du jeûne, de la charité, de l'aumône, de la lecture du Saint Coran, de la retraite spirituelle, etc. Il est recommandé d'éviter tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu, notamment l'hypocrisie, la tricherie, le vol, le mensonge, la violence, l'adultère, le meurtre, la jalousie, la méchanceté, la corruption... bref, tous les vices et tout ce qui peut polluer notre esprit.

M. CH.
(A suivre...)

Boumerdès

Zemmouri El Bahri ou le Port aux poules

Jamais les terres relevant des domaines forestiers n'ont attiré autant de convoitises que ces dernières années, et c'est justement dans la forêt de Sidi Ahmed Bel-Abbès, située du côté Est de la localité de Zemmouri El Bahri, celle que l'on surnommait à l'époque coloniale «le Port aux poules», une forêt allant jusqu'à la limite de Cap-Djinet et auquel les services de la Conservation des forêts de la wilaya de Boumerdès et de l'antenne de Bordj-Ménaiel doivent intervenir pour mettre fin aux actes de détournement et de squat des terres relevant des domaines forestiers et les constructions illicites.

Le phénomène a pris des proportions inquiétantes et énormes menaçant l'existence même des forêts, des individus aux visées expansionnistes et malsaines n'hésitent pas à perpétuer des véritables massacres sur la flore (les arbres et les forêts) en abattant des centaines, voire des milliers d'arbres, qui sont généralement constitués de chêne-liège, de chêne-vert et de pins d'Alep, trois espèces d'arbres forestiers qui prédominent dans les forêts de Sidi-Ahmed Bel-Abbès où repose le saint vénéré (pas très loin du douar Alla), et ce dans l'optique de transformer en un laps de temps un lieu boisé et respirant la verdure et la beauté en un endroit dégarni «désertique» et désolant. De ce fait, il est constaté l'apparition de clairières en pleine forêts. Ces terres squattées sont transformées en propriétés privées par les squatteurs croyant échapper à la force de la loi.

L'écosystème maritime est menacé, pire encore, des terrains forestiers ont vu l'érection de constructions grand building et pour en revenir au passé, jusqu'à présent obscure alors que les premiers concernés face à ce problème sont les directeurs des Domaines, du Cadastre, de la Conservation foncière de Boumerdès qui n'ont rien fait pour protéger les biens de l'Etat... Dans quelques années, la forêt de Sidi-Ahmed Bel Abbès n'existera plus, les menaces sur le littoral est soulevées, et le phénomène des constructions illicites a pris des proportions inquiétantes menaçant la pérennité et l'existence même des forêts, d'après des sources bien fondées. Des PV ont été dressés par des agents habilités à constater les infractions : les APC sont interpellées par ailleurs que les prérogatives du service de l'urbanisme sont limitées



et ils agissent selon le décret 06-55 du 30 janvier 2006 fixant les conditions et les modalités de désignation des agents habilités à rechercher et constater les infractions à la législation et la réglementation en matière d'aménagement et d'urbanisme. En l'absence de sanctions fortes, les contrevenants sont de plus en plus nombreux à agir dans l'illégalité en défigurant l'aspect urbanistique et l'harmonie de notre environnement. Ne massacrez plus nos forêts s'il vous plaît !

En 1883, une pétition d'une notable fraction des habitants de Zemmouri demandait à ce que le territoire de la colonie soit érigé en commune distincte de celle de Si-Mustapha (Blad Guittoune). En date du 21 décembre 1885, le conseil municipal de Si Mustapha proposa d'ériger Zemmouri en commune et donna au centre le nom de Courbet en hommage aux services rendus par l'amiral Amédée Courbet (1827-1885), pendant l'expédition du Tonkin cette décision fut approuvée par le décret présidentiel du 7 avril 1886, Zemmouri devint ainsi Courbet, une commune à part entière ne dépendant plus de Si-Mustapha qui, cette dernière, avait pris entre-temps du Président Felix Faure avec à sa tête, un maire, le premier qui fut élu était Ferdinand Moullet qui remplaça l'adjoint spécial M.Real et un conseil municipal composé de 5 conseillers européens et 5 conseillers indigènes, allusion faite à nos compatriotes Algériens. Les villes rattachées à la commune de Thenia (ex-Menerville) de 1962 à 1984 sont Thenia (Menerville) Souk El Haad, Tidjelabine (Belle fontaine) Si-Mustapha (Felix faure) Zemmouri (Courbet) et Boumerdès (Rocher noir). L'expédition du Tonkin est une suite d'opérations militaires françaises opérées sous la troisième république afin de poursuivre l'expansion coloniale en Asie du Sud Est et de mettre un terme aux attaques chinoises, elle constitue un élément du conflit avec la Chine. A la naissance de la troisième République, la France possède déjà en indochine par le traité de 1862 avec

l'empereur Tu Duc, trois provinces du sud de l'actuel Viet-nam qui forment la Cochichine française et bénéficie également de l'ouverture au commerce français de trois ports en Annam (Actuel Viet-nam). Durant les trois longues années de guerre franco-chinoise de 1883-1885, les marins de l'escalade par l'amiral Courbet, les soldats de l'infanterie de marine, des escadrons de spahis et chasseurs d'Afrique, des bataillons de Zouaves, de tirailleurs algériens et les légionnaires placés sous les ordres des généraux Millot, puis de Courcy opéreront au Tonkin en Anam et en Chine impériale. Courbet était un petit hameau qui prit le nom de Calanove et qui était plus connu par le port aux poules. Après la venue en 1830 des Français en Algérie plutôt l'agression barbare des français sur la Berberie de l'Algérie mettant un terme sur 315 ans de présence turque, c'était au tour d'un autre envahisseur qui avait pour nom la France, une présence qui dura de 1830 à 1962 (130 ans de colonisation, d'injustice, de mépris et de tuerie) laissons cela à l'histoire et revenons à Courbet, cette ville cotière qui doit son nom à Amédée Proper anatole Courbet (1827-1885) un Amiral qui a établi le protectorat sur l'Annam (Viet-Nam)- Après la venue en 1830 des Français en Algérie, le littoral algérien attira des marins pêcheurs émigrés qui par leur travail et leurs persévérances en firent des zones de pêches de grandes renommées. Vers 1914, des Balancelles et des tartanes pratiquait la pêche « aux boeufs » bien loin de l'est d'Alger, les pêcheurs découvrirent au large d'une plage, un nouveau parcours de traîne (ou cale) pour leurs filets dont les prises s'avèrent riches et très abondantes de poissons de fond mais aussi de surface comme les sardines et les anchois. Aussitôt, ces heureux pêcheurs baptisèrent ce lieu Cala Nove, qui veut dire en patois napolitain Nouvelle cale. Cette appellation persiste encore parmi les autochtones pour désigner la plage de Courbet marine, signalons que le mot cale

était certainement employé par les maîtres de pêches de chalutiers algérois pour décrire un parcours de traîne de leurs filets sur le fond de la mer, ne pas confondre avec la cale, partie la plus basse de l'intérieur d'un navire, comme le secret n'existe pas dans la pêche, les pêcheurs de lamparos du port d'Alger, pour la plupart originaire de la petite ville « Cetara » dans le golfe de Naples apprirent bien vite la présence de cet endroit de sardines et d'anchois dans la salaison était leur spécialité sur cette plage pour entreprendre une saison de pêche et c'est ainsi que venant d'Alger par la mer, les premiers pêcheurs débarquèrent à Courbet-Marine, autrefois port aux poules. A l'époque, aucune route carrossable ne desservait cette plage, ou au début, les pêcheurs s'abriteront dans des baraques de fortunes dépourvues de tout confort que des fonctionnaires français qualifièrent de gourbis. Dès la fin de la guerre mondiale 1914-1918, Courbet ville était devenue une commune de plein exercice (1872), la forêt du Sahel ou plus communément la forêt de Zemmouri abrite un écosystème dual unique en Algérie, ce patrimoine écologique appelé forêt du Sahel recèle une faune caractéristique des lieux ainsi qu'une flore distinguée, l'existence d'une nappe phréatique qui se trouve à 4 mètres de profondeur dont le site qu'est la forêt de Zemmouri El Bahri, la superficie de bois d'environ 1000 hectares abrite l'hippodrome de Zemmouri, un village de 295 bungalows, divers centres de colonies de vacances, la forêt du Sahel est menacée par le défrichement sauvage. La ville de Zemmouri ou de Zemmouri El Bahri a été frappée de plein fouet lors du séisme du 21 mai 2003, l'épicentre du tremblement de terre s'est situé à quelques kilomètres à l'intérieur de la mer et à causé beaucoup de dégâts matériels causant la mort à des milliers de personnes dans toute la wilaya de Boumerdès. C'est une ville qui a vu beaucoup de maisons, de bâtiments s'effondrer, entre autre l'hôtel de Mairie, un patrimoine légué par la colonisation et qui tarde jusqu'à ce jour à être reconstruit. Zemmouri est l'une des localités les plus proches de l'épicentre et a donc énormément souffert du séisme du 21 mai 2003. C'est une localité qui tarde à se reconstruire.

Kouider Djouab

Relizane

Des repas et des colis pour les nécessiteux

L'objectif de cette caravane est de pouvoir livrer des colis alimentaires à plusieurs familles dans les besoins durant le mois de Ramadan pour une population des zones enclavées situées à l'extrême Sud de la wilaya de Relizane. Dans cette ordre d'idée, une intense activité de solidarité avec les familles nécessiteuses est menée par les autorités locales de la wilaya à travers Relizane et les localités enclavées, à l'occasion du mois de Ramadhan. Le wali de Re-

lizane, Lakhil Ayat Abdeslam, était présent au départ de la première caravane en encourageant les partenaires et les représentants de la société civile qui encadrent ces opérations de solidarité. Des camions transportant 150 tonnes de denrées alimentaires, des légumes et des fruits ont pris la direction des communes de Souk El Had et Had Chekala, au total 1.000 colis alimentaires pour les familles nécessiteuses et les personnes aux besoins spécifiques.

Cette initiative intervient quelques jours après une caravane avec 1.000 colis pour les communes de Souk El Had et Had Chekala. L'opération de solidarité touche les restaurants de la Rahma où 500 repas chauds sont servis chaque jour à travers les communes de la wilaya durant l'iftar. Lors de la cérémonie de départ de cette première caravane en ce début de semaine, le premier responsable a salué les efforts de tous les partenaires qui ont contribué à la réussite

de cette opération Ramadhan 2023, des donateurs, éleveurs, agriculteurs, commerçants, direction de la solidarité, la direction du commerce, des associations et les jeunes du mouvement associatif mobilisés pour le bien-être des familles démunies. Une autre opération est en cours aussi ces jours-ci à Relizane concernant la collecte des vêtements de l'Aid en faveur des orphelins par une association locale.

N.Malik

INFO EXPRESS

Mascara
Ouverture de 16 marchés de proximité durant le mois du Ramadhan

Seize marchés de proximité ont ouvert dans la wilaya de Mascara, à l'occasion du mois de Ramadhan, a-t-on appris lundi auprès du directeur local du commerce et de la promotion des exportations, Nadjim Beladjna. Ces marchés qui s'inscrivent dans le cadre du programme national du mois sacré du Ramadhan, élaboré par le ministère, ont été ouverts au niveau des 16 daïras de la wilaya. Aménagés par les services communaux, ces espaces enregistrent la participation de quelque de 100 opérateurs économiques pour permettre aux consommateurs d'acquiescer différentes marchandises et produits alimentaires de large consommation, surtout les fruits et légumes à des prix raisonnables.

Les agriculteurs et grossistes et autres opérateurs économiques se sont engagés à approvisionner ces marchés en produits agricoles et alimentaires quotidiennement permettant de réaliser l'abondance requise durant le mois de jeûne, en collaboration avec les chambres d'agriculture et du commerce et industrie «Beni Chougrane» et le bureau de wilaya de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA). La direction du commerce et de la promotion des exportations a pris plusieurs mesures pour garantir l'abondance de ces produits alimentaires de large consommation durant le mois du jeûne dans les marchés de la wilaya, en assurant un suivi quotidien des conditions d'approvisionnement et de distribution. Ainsi, 60 brigades de contrôle de la qualité et de répression des fraudes sont mobilisées pour veiller au contrôle des pratiques commerciales à travers des locaux et marchés.

APS

biographie

L'écrivain Albert Cossery Une plume égyptienne désaliénante

L'auteur des « Hommes oubliés de Dieu » s'en est allé comme un Dieu oublié des hommes. En effet, quand il s'est éteint, presque centenaire, le 22 juin 2008, à 95 ans, dans sa mythique chambre d'hôtel de Louisiane située rue de Seine, dans le 6^e arrondissement de Paris, où il y a vécu durant 60 ans, aucun homme n'était à son chevet.



Pour ces personnages épris de liberté, seuls les individus à l'âme vile et à la personnalité servile sont ambitieux. Tout travail est un esclavage, une aliénation, une dépossession de soi, de sa liberté. La paresse est élevée au rang de sacerdoce. L'oisiveté est hissée au firmament de la sagesse. Car elle offre la possibilité de s'adonner librement à la réflexion. Elle permet l'émergence de la révélation des révélations : la croyance en la vie (que nulle religion n'offre, qu'aucune idéologie n'accorde).

Aussi les personnages de Cossery se font-ils un honneur à cultiver la paresse pour fertiliser leur temps par la réflexion, les loisirs. Pour Cossery, le bonheur est une denrée à consommer sans modération. D'autant qu'elle est implantée naturellement dans le jardin neuronal de l'homme. Il lui suffit d'effeuiller les branches culturelles fanées semées par le système aliénant dans son cerveau pour goûter aux merveilles de l'existence, à la paix intérieure.

À cet égard, tous les personnages de Cossery ont une propension naturelle à considérer la vie comme une beauté qu'il convient de protéger des flétrissures du monde abject marchand aliénant. L'optimisme est porté dans le cœur des personnages comme une foi inébranlable. Les héros cossériens croient en le Bonheur comme d'autres croient en Dieu. Mus par un optimisme fortifiant, ils évoluent dans leur existence avec un sentiment de confiance absolu en leur aptitude inébranlable au bonheur. Leur paradis est déjà sur terre. Même dans le dénuement, ils savourent le bonheur d'être en vie. Ils adulent la Vie. Les vicissitudes de l'existence sociale viennent se fracasser contre leurs rocs de vie paisible imperturbable. C'est ainsi qu'il nous dit de Gohar, qu'« aucune calamité n'avait le pouvoir de le contraindre à la tristesse ; son optimisme triomphait des pires catastrophes ». L'optimiste est ainsi convaincu du « caractère dérisoire de toute tragédie ». L'optimiste déteste par-dessus tout : « Ceux qui tuent tout souffle de joie autour d'eux ». Par leur seule foi optimiste, ces personnages « désaliénés » vivent dans le bonheur, dans la paix. Ils sont naturellement heureux, même dans l'extrême dénuement. Pour ces personnages, n'est digne d'estime et de considération que la personne modeste et humble, simplement habitée par une joie de vie jamais éteinte. Pour Cossery, la joie est la meilleure arme contre les pouvoirs dominants, l'ordre établi, la société aliénante. « Procurer (une) parcelle de joie à un homme - ne fût-ce que l'espace de quelques heures - paraissait

plus efficient que toutes les vaines tentatives des réformateurs et des idéalistes voulant arracher à sa peine une humanité douloureuse ».

La joie est cet acquis humain précieux obtenu sans lutte. Une joie qu'il ne faut absolument pas abandonner aux classes méprisables possédantes. « Détourner à son profit une parcelle de joie égarée parmi les hommes (...) Avec cette éthique simple (...) l'on parv(i)ent à être parfaitement heureux et, de plus, n'importe où ».

La joie cultivée, rageusement exhibée, est inséparable de la paix intérieure. La joie est l'étendard de l'âme apaisée. Au reste, pour Cossery l'ataraxie, cette absence de trouble intérieur, constitue la composante primordiale de l'être humain immunisé contre l'aliénation. Dans la quête du bonheur, il s'agit de découvrir la paix, même au fond de l'extrême dénuement. Entre le progrès prêché par les thuriféraires du capital et la paix individuelle, Cossery nous invite à choisir la seconde option. L'indifférence au malheur est la première règle morale. Il s'agit d'atteindre un état intérieur de détachement, d'abandon de soi, qu'aucune infortune ne pourra entamer, altérer l'intégrité de l'harmonie personnelle. « Il allait souffrir, il le savait, et il s'apprêta calmement à cette souffrance ». La résignation devant le malheur n'est pas symptomatique d'une déchéance devant le destin. Une forme de fatalisme. Car, dans le malheur, le pauvre nourrit toujours sa « saine confiance en la vie ». Les personnages de Cossery possèdent au plus haut degré la force intérieure. « Là où il n'y avait rien, la tempête se déchaînait en vain. L'invulnérabilité de Gohar était dans ce dénuement total. Il n'offrait aucune prise aux dévastations. » (Mendiants et Orgueilleux).

Pour Cossery, il faut savoir se contenter de la vie. Mais aussi, se réjouir de l'existence. Même dans le malheur, il faut conserver une vision joyeuse du monde. Ne jamais rejoindre les pleureuses professionnelles. Cultiver l'humour et la dérision est le meilleur moyen de se préserver de la poussée des orties dépressives. Comme il a souligné dans une déclaration sur ses impressions à propos de son séjour en Égypte après trente ans d'exil (Cossery n'est pas retourné en Égypte entre 1945 et 1975) : « la ville a

changé, c'est sûr, mais pas le petit peuple. Il a toujours cet humour qui défie la tyrannie imbécile du pouvoir et de la richesse ».

Pour Cossery, une seule chose importe : l'accomplissement de soi appuyé sur la paix intérieure. Cette réalisation de soi ne peut par ailleurs advenir que par le détachement des biens matériels, le renoncement à la possession, à toutes les formes d'aliénation. Ce sacrifice des objets est le gage de la vie simple, d'une existence frugale, sur fond d'une joie et d'un optimisme immortels. « Certains atteignent la paix, la paix intérieure, la simplicité de la vie avant tout. Je réécris toujours le même livre, il n'y a que l'intrigue qui change, mais elle ne m'intéresse pas. Mon métier, c'est de regarder, je me sens responsable, alors j'écris pour dire ce que je pense de ce monde. Partout règne l'esclavage dont il faut s'affranchir. Je montre essentiellement une soif de liberté ». « Un écrivain véritable se différencie d'un romancier qui attache de l'importance aux histoires. Il ne suffit pas d'écrire pour être écrivain, l'écrivain doit exercer son sens critique, à la manière de Stendhal, affronter les problèmes cruciaux, universels ».

Qui plus est, fondée sur la fraternité, la philosophie de Cossery repose aussi sur une forme aristocratique de l'être par la fierté qu'elle nécessite, même dans l'extrême dénuement. Et aussi par la hauteur d'esprit qu'elle exige pour affronter sereinement les vicissitudes de la vie, les infortunes de l'existence.

Une journée sans rire est une journée perdue.

Écrivain « paresseux », Albert Cossery n'a publié qu'un livre tous les dix ans, dont en 1955 son chef-d'œuvre : *Mendiants et Orgueilleux*, qui sera adapté au cinéma par Jacques Poitrenaud (1971) et Asmaa El-Bakry (1991), ainsi qu'en bande dessinée par Golo (1991). *La Violence et la dérision* (1964) a obtenu le Prix de la Société des Gens de Lettres, *Les Couleurs de l'infamie* (1999, le Prix Méditerranée 2000). Son œuvre a été distinguée notamment par le Grand prix de la Francophonie de l'Académie française (1990), le Grand prix littéraire de la ville d'Antibes (1995) et le Prix Poncetton de la Société des Gens de Lettres (2005). Ses Œuvres complètes — huit livres au total, un recueil de nouvelles et sept romans — ont été publiées en 2005 par Joëlle Losfeld.

Tous les romans d'Albert Cossery sont édités chez Joëlle Losfeld.

Les hommes oubliés de Dieu (1941). Ce premier livre de Cossery, composé de nouvelles, expose déjà les thèmes principaux de l'écrivain : la paresse, le sommeil, la dérision, la consommation du haschisch, la critique des puissants et des forces répressives. Au reste, dans cet ouvrage, un agent des forces de l'ordre symbolise la férocité et la méchanceté, celles mises au service des classes possédantes. D'ailleurs, une grève est violemment réprimée.

La maison de la mort certaine (1944). Une maison vétuste risque de s'effondrer. Ses

occupants (tous miséreux), illettrés, veulent écrire une lettre au gouvernement. Ils sollicitent un chauffeur de trame pour rédiger la lettre. Il commence sa lettre par : « Cher gouvernement ».

Cependant, où adresser la lettre. « Le gouvernement n'a pas d'adresse. Personne ne sait où il habite et personne ne l'a jamais vu ». Après tout, il demeure la solution de vivre dans la rue : « Les rues sont faites pour tout le monde. Personne ne vous demandera de loyer ».

Mendiants et Orgueilleux (1955). C'est l'histoire d'un professeur qui a décidé de devenir mendiant après avoir pris conscience qu'il enseignait des mensonges. « Comment pouvait-on mentir au sujet de la géographie. Eh bien, ils étaient parvenus à dénaturer l'harmonie du globe terrestre en y traçant des frontières tellement fantastiques qu'elles changeaient d'une année à l'autre » (c'est l'impérialisme avec ses créations de pays artificiels qui est dénoncé : c'est simple, à la naissance de Cossery, il existait moins 50 pays au monde, à sa mort, presque 200 États). Dans ce monde d'imposture, la vie des mendiants se limite à la consommation d'un peu de pain et de haschisch. Lors de l'enquête sur une affaire de meurtre, l'officier de police chargé de l'affaire jette l'éponge et décide de démissionner de ses fonctions pour devenir également mendiant. « Il n'y avait plus en lui qu'une infinie lassitude, un immense besoin de paix, simplement de paix ».

Un complot de saltimbanques (1975). Dans une ville, un officier de police est persuadé qu'un complot se trame dans son pays. Les soi-disant comploteurs suspects, loin d'ourdir quelque conspiration, n'aspirent en réalité qu'à vivre joyeusement, à batifoler, à draguer, et non à transformer le monde qui les indiffère. L'un des soi-disant comploteurs a longtemps séjourné à l'étranger. Il est revenu au pays muni d'un faux diplôme. Pour ses camarades, les voyages ne servent à rien. Quant à la police, pour ses jouisseurs, elle n'existe que pour apporter des emmerdements.

C'est connu : la richesse, et particulièrement fossile, attire les requins capitalistes. Dans les pays limitrophes pourvus abondamment en pétrole, la civilisation capitaliste a englouti le désert et les millénaires traditions. Elle a surtout transformé leurs pays en champs de bataille où toutes les formes de guerre (tribales, terroristes, nationalistes, impérialistes) scandent la vie des habitants par ailleurs en butte à toutes les formes de manipulation sur fond de terrorisme. Ce livre prémonitoire a été écrit en 1984 (date mythique par ailleurs : célèbre par le nom du roman d'anticipation de George Orwell ; les grands esprits se rencontrent).

Les couleurs de l'infamie (1999). L'action se déroule dans la ville du Caire contemporaine. Le récit met en scène deux pick-pockets et un intellectuel. Un promoteur immobilier se fait subtiliser un document sensible contenant des révélations sur un scandale politicien-financier. Deux alternatives morales se posent : faut-il faire chanter le promoteur ou le mépriser ? (Sur ce chapitre aussi l'action aurait pu se dérouler en Algérie tant les scandales politico-financiers foisonnent).

On aura remarqué, à la lecture de mes résumés pourtant succincts des livres publiés par Albert Cossery, que toutes les thématiques abordées dans l'ensemble de son œuvre sont d'une brûlante actualité et méritent d'être méditées.

Voici un passage dans lequel beaucoup d'Algériens se reconnaîtront :

« Même devant le bourreau, Yéghen n'aurait pu s'empêcher d'être frivole ; toute autre attitude lui eût semblé hypocrite et empreinte d'une fausse dignité. Ainsi en était-il de sa poésie ; elle était le langage même du peuple parmi lequel il vivait ; un langage où l'humour fleurissait malgré les pires misères ». (Mendiants et Orgueilleux).

FESTIVAL NATIONAL DE LA MUSIQUE ET CHANSON CITADINE D'ANNABA

LA 16^E ÉDITION S'OUVRE DEMAIN

Dix-huit (18) artistes interprétant les divers genres authentiques de musique participeront à la 16^{ème} édition du festival national de la musique et de la chanson citadine qui aura lieu à Annaba du 30 mars au 4 avril 2023, a affirmé lundi le commissaire du festival.

Dans une conférence de presse animée au théâtre régional Azzedine Medjoubi d'Annaba, le commissaire du festival, Abdelaziz Zebartaï, a précisé que l'artiste Leïla Boursali (musique Haouzi) et Kamel Benani (Malouf) animeront la soirée d'ouverture de ce festival qui s'est consacré comme manifestation artistique raffinée d'animation des soirées du Ramadhan à Annaba.

Cette édition de six jours donne rendez-vous aux familles avec des concerts de Malouf, Chaabi et chant Kabyle avec des spectacles de danses classiques de la troupe de l'atelier de danse de la maison de la culture Mohamed-Boudiaf et des shows de l'humoriste Tahar Safir de Biskra. En marge du festival, des ateliers de formation aux divers genres de musique citadine de l'Est algérien et leurs instruments de musique seront organisés au profit des jeunes.

Cette 16^{ème} édition du festival national de la musique et de la chanson citadine rendra hommage aux deux artistes Abdelwahab Boudhera et Mohiddeddine Sahari par le commissariat du festival en coordination avec la direction de la culture et des arts et le théâtre régional Azzedine Medjoubi qui accueille les concerts de la manifestation.

R.C.

INSTITUTS CERVANTÈS D'ALGER ET D'ORAN

« NUITS DU RAMADHAN »

Dans le cadre des «Nuits du Ramadhan», l'Ambassade d'Espagne en Algérie et les Instituts Cervantès d'Alger et d'Oran, organisent la projection du film documentaire intitulé : «Les bâtisseurs de l'Alhambra», de la réalisatrice Isabel Fernández.

La réalisatrice a pu tourner dans l'Alhambra même pour une immersion complète dans l'espace et le temps.

Une mise en scène permettant de découvrir les personnages qui ont été chargés de construire et d'embellir ce joyau artistique que sont les Palais Nasrides, ainsi que les raisons qui les ont poussés à les créer. Le film tente de transmettre l'union de l'architecture en tant qu'art avec la philosophie nasride. Son scénario a été écrit par Isabel Fernández et Margarita Melgar.

Pour d'amples informations, en pièce jointe la note de presse. Également, ci-dessous les dates, lieux et horaire de la projection :

Dates et lieux des projections :

Alger : Institut Cervantes d'Alger :

- Jeudi 30/03/2023 à 21h30.

- Vendredi 31/03/2023 à 21h30.

Réservation sur : secarg@cervantes.es

Oran : Théâtre la Foumi - Hôtel Liberté d'Oran :

Dimanche 02/04/2023 à 22h.

Réservation sur : cenora@cervantes.es

Portrait de l'artiste Missoum Saïd

Une référence du théâtre des marionnettes

Lorsque le dramaturge Missoum Saïd déplace les cordes des marionnettes avec ses doigts pour présenter sa pièce, il laisse sa touche artistique dans l'histoire du théâtre de marionnettes.

Ce marionnettiste travaille depuis plus de trois décennies à développer cet art à Oran en tant que pionnier du théâtre pour enfants.

Avec des fils, des corps en tissu, des accessoires et une histoire merveilleuse, l'artiste octogénaire crée des poupées qui jouent des personnages inspirés du patrimoine national et arabe, racontant au public des histoires sociales par la bouche de son créateur qui se place sur scène dans un bel habit de circonstance pour créer un spectacle qui attire autant les grands que les petits.

Son histoire a commencé avec le théâtre de marionnettes dans la pièce «Les aventures de Djeha» d'Issaad Abdelkader, qui cherchait du matériel pour faire un postiche de «barbe et moustache», a confié l'artiste à l'APS, à la veille de la journée mondiale du théâtre, célébrée le 27 mars, déclarant que comme il maîtrisait plusieurs métiers, il a pu trouver le matériau qui convenait, en l'occurrence la queue d'une vache qu'il a apportée de l'abattoir pour en faire un postiche, jouant même un rôle dans cette pièce, qui a participé au premier Festival de théâtre amateur de Mostaganem en 1967.

L'artiste a rejoint le théâtre régional d'Oran en 1988 en tant que chargé du son, mais a préféré l'aventure du théâtre de marionnettes ou «Garagouz» jusqu'à devenir un des pionniers des faiseurs de spectacles



dans ce domaine artistique à Oran et même au niveau national. Il a réalisé sa première œuvre en 1989 avec la pièce «Djeha et Hdidouane» où il a conçu 45 marionnettes mues par quatre personnes.

Dans ce cadre, il a souligné que c'était sa première expérience dans la fabrication de marionnettes, et ce fut un grand défi, car il concède ne pas avoir reçu de formation en théâtre de marionnettes, mais était toujours au courant des derniers développements de cet art et de ses techniques.

Missoum a présenté un deuxième projet, «Les aventures de Minouche», qui a été accepté par le Théâtre d'Oran, mais n'a pas été réalisé pour des raisons administratives, selon le même interlocuteur, qui n'a pas cessé de travailler et a collaboré avec le regretté spécialiste du théâtre pour enfants, Moufok Djillali, dans le spectacle «Le Trésor de Louisa».

Il a également conçu des costumes pour différents personnages et participé à d'autres productions théâtrales, dont «Le chasseur de sel» de Bouziane Benachour, jusqu'à sa retraite du Théâtre en 2001.

Après sa carrière au théâtre d'Oran, Missoum passe ses journées dans son atelier privé à concevoir des

marionnettes, confectionnées suivant de nouvelles techniques et méthodes et des textes sociaux porteurs d'un message éducatif et à connotation sociale interprétés par des personnalités qui ont une longue histoire dans le patrimoine culturel national, comme «Djeha», «Hdidouane» et «Ghoula».

La grande imagination de cet artiste et sa précision dans la conception de marionnettes étaient évidentes dans son chef-d'œuvre «Un tour à travers l'Algérie», qui met en exergue les différentes danses folkloriques algériennes.

Cet artiste a décroché le prix de la meilleure marionnette au Festival national des marionnettes à Aïn Temouchent, suivie de la pièce «ntaâ nass lenass», puis «mouharidji lāalam fi jedba» et «des marionnettes», alors qu'il prépare actuellement un nouveau spectacle mettant en scène des marionnettes de grand format.

L'artiste autodidacte a eu une expérience pionnière dans le Festival de théâtre de rue organisé à l'occasion des Jeux méditerranéens à Oran l'été dernier, en présentant des performances qui ont été bien accueillies par le public.

Il a également conçu des représentations théâtrales au profit de

troupes du pays et tient également à transmettre cet art en formant de nombreux jeunes.

Missoum, qui a conçu plus de 200 marionnettes et les conserve toutes dans son atelier aux allures de Musée, estime que le théâtre de marionnettes est un art éblouissant et demande de la patience, car, selon lui, concevoir une tête et des mains pour une marionnette demande plus d'un mois. La même ingéniosité est requise pour faire une poupée qui part d'une idée puis se transforme en texte selon la personnalité recherchée qui s'accorde avec le texte pour offrir un spectacle intégré qui fait vibrer la marionnette physiquement, scénographiquement et musicalement d'une manière remarquable pour le plaisir du public. Saïd Missoum, qui a participé à des festivals à l'extérieur du pays, espère organiser des ateliers de théâtre pour enfants au niveau des maisons de la culture et de la jeunesse et dans les théâtres, et créer un théâtre spécialisé dans ce type d'art, qui a une longue histoire dans le quatrième art, et un institut spécialisé pour former la génération montante dans ce domaine.

R.C.

Soirées ramadanesques

Plusieurs théâtres ouvrent leurs portes

Le 4e Art était revenu progressivement, depuis quelques années, au-devant de la scène culturelle pendant le mois de Ramadhan, cette année plusieurs théâtres algériens ouvrent leurs portes durant le mois sacré et proposent un riche programme de spectacles.

Dans les villes d'Alger, Oran, Constantine, Annaba, et Biskra les théâtres ont fait le choix d'ouvrir leur programmation Ramadhan ce lundi 27 mars, coïncidant avec la Journée internationale de Théâtre. Sur les planches du Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi, c'est la représentation «El Halqa», une production du Théâtre régional d'Oran célébrant l'oeuvre du célèbre dramaturge et comédien Abdelkader Alloula, assassiné par la violence terroriste le 14 mars 1994, qui ouvrira la célébration de cette jour-

née. La bâtisse du Square Port-Saïd, devra abriter les spectacles, «Le serment des amis» du Théâtre régional de Annaba, «Des amis de l'espace» de l'Association Mahfoud-Touahri pour les Arts dramatiques de Miliana, «El Azeb» du TRO, «Leflouka» de l'association «Le cri du théâtre» de Skikda, ainsi que les monologues, «Teyoucha» et «Kadra āla ch'qaha» de Nesrine Belhadj, en plus de «Saā dahk» de Zoubir Belhor et «Tafaddali ya anissa» de Lamri Kaouane. Côté soirées musicales, le public algérois sera au rendez-vous avec une pléiade d'artistes de renom dans les genres, andalous, chaabi, et variétés algériennes, à l'instar de Chaou Abdelkader, Hassiba Amrouche, Lila Borsali, Abbas Righi, Manal Gherbi et une comédie musicale conduite par l'association «Ahl El Fen». Au théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran, le pu-

blic aura rendez-vous avec le production «Avant la lumière», un autre hommage à l'homme de théâtre assassiné qui lui sera rendu par des étudiants de la troupe du «Théâtre Nouveau d'Oran» (TNO).

Le TRO propose une dizaine de pièces dont «El Aāzeb», «Les coulisses», «Fel' Hit», ou encore «El Haress» en plus de soirées dédiée à l'humour et à la musique. Pour sa part le théâtre régional Mohamed-Tahar-Fergani de Constantine, a choisi de célébrer la Journée internationale du Théâtre avec «Qouloub» (Cœurs), un spectacle monté par les élèves de l'école de cet établissement, et mis en scène par Abdenour Yessad sur les extraits de quatre grandes œuvres universelles.

Ce théâtre propose une dizaine de représentation de pièces comme «Allô» de Tounes Ait Ali,

ainsi qu'une programmation musicale particulièrement orientée vers le malouf avec des maîtres comme Salim et Adlane Fergani et Abbas Righi en plus de quelques dates réservées aux troupes aïssaoua.

Le Théâtre régional Azzeddine-Medjoubi de Annaba célèbre lui aussi cette journée avec un spectacle de rue et la pièce «Fordja Show» de Toufik Mezghache. Cet établissement prévoit d'abriter, pendant le mois sacré, le Festival national de la chanson citadine ainsi que quelques représentations de théâtre.

Du côté de Biskra, le Théâtre régional Chebah-Mekki annonce également des spectacles comme «Leflouka», mis en scène par Ahmed El Aggoun, sur un texte de Sifeddine Bouha, ou encore Saha l'Artiste», écrit et mis en scène par Omar Fetmouche.

R.C.

Euro-2024

Rétigui, un buteur «argentin» sauveur de l'Italie ?

→ **Mateo Retegui, le pari argentin de Roberto Mancini pour pallier la pénurie d'attaquants italiens, n'a pas raté ses débuts sous le maillot azzurro avec deux buts en deux matches. À confirmer sur la route de l'Euro-2024.**

Contre l'Angleterre, à Naples, jeudi pour le premier match des qualifications, son premier but n'avait pas empêché la défaite des champions d'Europe (2-1) mais avait sonné leur réveil après une première mi-temps outrageusement dominée par les Three Lions.

À Malte, dimanche, le coup de tête autoritaire de l'avant-centre de 23 ans après un quart d'heure de jeu a mis les Italiens sur la route d'une victoire sans panache, mais synonyme de rebond (2-0). Retegui n'est que le quatrième international italien de l'histoire à marquer deux fois lors de ses deux premières sélections après Giorgio Chinaglia (1972), Enrico Chiesa (1996) et Riccardo Orsolini

(2019, 2020). «Il a débloqué le match, il a été essentiel», a admis Roberto Mancini, qui ne peut qu'être satisfait de sa trouvaille dénichée dans le championnat argentin où Retegui est meilleur buteur (six buts en huit journées). Inconnu des tifosi italiens jusqu'ici, l'avant-centre évolue au Club Atlético Tigre, club de Buenos Aires, en prêt de Boca Juniors. Né en Argentine, il possède un passeport italien en raison des origines siciliennes de son grand-père, né à Canicattì.

«Lui, au moins, il marque»

Il s'inscrit dans la grande tradition des Azzurri ayant à l'origine eu une autre nationalité, remontant à plus d'un siècle et comptant une cinquantaine de joueurs, dont la moitié d'Italo-Argentins comme le champion du monde 2006 Mauro Camoranesi. Sa première semaine internationale n'a évidemment pas suffi à Retegui pour apprendre la langue de Dante. C'est donc en espagnol que l'enfant de Buenos Aires a décrit, sur la Rai, son «bonheur d'avoir débuté» avec l'Italie.

Dans la presse italienne, ses deux



■ Mateo Retegui, le nouveau fer de lance de l'attaque italienne. (Photo : D. R.)

buts sont surtout synonymes de soulagement, offrant l'espoir de ne plus dépendre seulement de l'irrégulier Ciro Immobile (33 ans, 55 sélections, 15 buts), celui avec qui l'Italie a été championne d'Europe en 2021, mais a aussi raté deux fois la Coupe du monde (en 2018 et 2022).

Retegui ? «Lui, au moins, il marque», a soufflé en une Tuttosport. «Deux matches, deux tirs cadrés, deux buts. Quand on lui donnera plus d'un ballon par match, on se divertira. D'ici là, merci au "Mancio" (Mancini, ndlr) de l'avoir trouvé», a souligné la

Gazzetta dello Sport, tout en reconnaissant qu'il «doit progresser tactiquement, car il gâche encore plusieurs ballons, dans les mouvements, dans les relations avec l'équipe». Mancini, s'il voit dans le nouveau venu un possible Gabriel Batistuta, a martelé le même message toute la semaine : «Il a besoin de temps, il doit encore bien connaître le football européen.»

«Il doit rester tranquille», l'a aussi encouragé l'ailier de Naples Matteo Politano quand le portier de la Nazionale Gianluigi Donnarumma a insisté sur le fait qu'il devait encore «travailler et apprendre (les) concepts de jeu».

Cet apprentissage pourrait se poursuivre directement sur les terrains européens : son nouveau statut d'international azzurro a décuplé les discussions autour de son avenir, selon les médias italiens. L'Inter Milan, notamment, s'intéresserait fortement à lui. Mais le père de l'intéressé, qui est aussi son agent, a assuré avoir aussi eu des contacts avec des clubs espagnols, anglais et allemands. L'inconnu argentin n'en est plus un. ■

Bleus

Pavard, buteur de la seconde chance

→ Relancé par Didier Deschamps à Dublin, le défenseur déclassé Benjamin Pavard est sorti de sa boîte pour transpercer le rideau défensif des Irlandais (1-0) lundi, et acter sa résurrection après avoir été écarté au Mondial par le sélectionneur.

Le Nordiste de 26 ans devait commencer à trouver le temps long, très long, sur le banc français. Mais après sept matches sans jouer, il a su saisir la main tendue de Deschamps et se montrer décisif, à défaut d'être brillant dans le jeu.

À la 50^e minute, il a surgi pour intercepter une passe de Josh Cullen, s'est amené le ballon en bonne position et a déclenché une frappe sèche qui, après avoir effleuré le dos d'un adversaire, s'est logée magnifiquement sur la partie basse de la transversale avant de rentrer. De quoi réveiller le doux souvenir de sa volée magique contre l'Argentine au Mondial-2018... «La Coupe du monde ne s'est pas passée

comme j'aurais souhaité, mais j'étais là pour l'équipe, je suis là pour le collectif. Ce soir, j'ai eu l'opportunité de jouer, ça m'a réussi et en plus, j'ai marqué», a savouré auprès de la Chaîne L'Équipe le défenseur, buteur lors de la première frappe cadrée du match.

Éloigner le souvenir australien

Dans l'euphorie de son troisième but international, le premier depuis novembre 2020, Pavard s'est élancé vers un poteau de corner pour célébrer son bijou d'une longue glissade, avant de se frapper le torse comme un guerrier. La célébration avait un fort goût de libération pour le Munichois, acclamé par près de 3 000 supporters français massés dans un virage de l'Aviva Stadium.

Ancien taulier de Deschamps, le N°2 des Bleus a brutalement glissé dans la hiérarchie des arrières droits après le premier match de la

Coupe du monde au Qatar contre l'Australie (4-1), qu'il a débuté. Jules Koundé a enfilé les habits de titulaire au Qatar, suppléé par le novice Axel Disasi, défenseur axial de formation. Le sélectionneur a peu goûté sa prestation face aux Socceros, et encore moins l'attitude du champion du monde 2018, après. Selon plusieurs médias, Pavard a refusé les critiques formulées par le staff à son endroit, ce qui a achevé de le condamner.

«Personne n'est écarté»

Le boss des Bleus l'a laissé mariner au purgatoire pendant quatre mois, comme une sanction non déclarée, mais il a choisi néanmoins de le sélectionner pour la reprise en mars, avec un statut de remplaçant pour commencer. «Benjamin a été titulaire les années précédentes» mais au Mondial «il a eu un premier match très compliqué. Et ensuite Jules a pris le relais»,

a commenté Deschamps en conférence d'après-match.

En l'alignant d'entrée à Dublin, Deschamps a relancé un de ses joueurs les plus capés et maintenu une forme d'émulation sur le côté droit de la défense, où Koundé était dans un fauteuil. À la 81^e minute, le sélectionneur a fait sortir Pavard pour lui offrir du repos et une longue accolade, sous l'œil des caméras.

Au-delà de son but, Pavard n'a pas montré grand-chose cependant, à l'instar de ses partenaires globalement, moins inspirés et mieux contenus que vendredi contre les Pays-Bas (4-0). Le Munichois n'a que très peu centré et il a écopé d'un avertissement très tôt (22^e), ce qui l'a peut-être freiné dans son expression offensive. Mais son but a une grande valeur pour la France, première de son groupe qualificatif avant des échéances plus abordables en juin contre la Grèce et Gibraltar. ■

Mercato

Messi en MLS grâce à un salaire... partagé ?

→ Afin d'attirer Lionel Messi, ciblé par l'Inter Miami, la Major League Soccer a décidé de se serrer les coudes et songerait à mutualiser la prise en charge du salaire de l'Argentin !

Et si l'avenir de Lionel Messi ne se résumait pas à un duel entre le Paris Saint-Germain et le FC Barcelone ? En effet, l'Inter Miami lorgne aussi l'attaquant en fin de contrat au PSG en juin prochain. Sportivement comme financièrement, la franchise de Major League Soccer part de plus loin mais elle reste consciente que la Pulga a toujours songé à faire un crochet par les États-Unis avant la fin de sa carrière.

L'étonnant plan de la MLS

A priori, difficile tout de même d'imaginer comment la franchise dirigée par David Beckham pourrait lutter avec des mastodontes européens. L'Argentin de 35 ans perçoit ainsi un salaire d'environ 30 millions d'euros net par an dans la capitale, là où Lorenzo Insigne (Toronto FC) reçoit à titre de comparaison un salaire de 13 M€ annuels qui représente un record en MLS. Mais l'ambitieuse écurie de Floride ne manque pas d'idées pour combler l'écart avec ses concurrents européens. Et elle pourrait bénéficier d'un soutien inattendu ! Ainsi, le journal Sport nous apprend ce lundi que le sujet Messi a été

abordé au cours d'une réunion organisée en février avec les différents clubs engagés en MLS. Au cours des échanges, les participants auraient convenu de prendre chacun en charge une partie du salaire du septuple Ballon d'or s'il signe en MLS, et ce peu importe quelle franchise il décidera de rejoindre !

Le salaire, mais pas que...

Cette décision peut choquer d'un point de vue européen mais la MLS suit un fonctionnement un peu différent et raisonne beaucoup en termes de Ligue, où les clubs agissent seulement avec l'aval des autres. Et puis, les différentes fran-

chises estiment que la présence du champion du monde 2022 générerait un cercle vertueux et déboucherait sur des revenus en hausse pour tous les clubs. D'où cette étonnante «solidarité».

En plus de cet effort sur le plan salarial, il pourrait être proposé au natif de Rosario différentes opportunités dans le business : créer sa propre franchise à un tarif avantageux, acquérir des parts de l'Inter Miami ou encore devenir propriétaire immobilier autour du futur stade du club... Reste à savoir si ces arguments financiers permettront d'attirer un Messi qu'on dit tout de même heureux à Paris et qui a été réclamé par le Camp Nou dimanche. ■

EN DEUX MOTS

Cyclisme : Le Challenge Ramadhan à partir du 1^{er} avril à Oran

Une course régionale de cyclisme «Challenge Ramadhan», toutes catégories, aura lieu chaque week-end à partir du 1^{er} avril prochain sur le circuit fermé dans la localité d'Aïn El-Beïda (commune d'Es-Senia), a-t-on appris des organisateurs. Organisée par la Ligue oranaise de cyclisme en collaboration avec la Direction de la jeunesse et des sports, cette compétition de la petite reine verra la participation de plus de 90 coureurs cyclistes des écoles, benjamins, minimes, cadets, juniors et seniors représentant les ligues de Tlemcen, Aïn Témouchent, Sidi Bel-Abbès et Oran. La compétition débutera le 1^{er} avril avec quatre courses destinées aux écoles, benjamins, juniors et seniors. Les écoles devront parcourir une distance de 5,2 kilomètres, les Benjamins 7,2 km, les minimes 18 km, les cadets 25,2 km et les juniors et seniors 36 km. Elle sera suivie par la course des minimes et cadets, prévue le samedi 15 avril, avant de laisser place une nouvelle fois aux juniors et aux seniors, pour animer la dernière course de la semaine, le samedi 15 avril, sur une distance de 40 kilomètres. ■



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication : **Abdelwahab Djakoune**. Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki** Composition PAO **La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL** Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : **SIO**. Constantine : **SIE** Diffusion centre : **SEDICOM**. Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : **La Nouvelle République** Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : **lnr98redaction@yahoo.fr** / E-mail pub : **lnr98publicite@yahoo.fr** - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Mercato

Messi en MLS grâce à un salaire... partagé ?

le match à suivre

Euro 2024

Rétigui, un buteur «argentin» sauveur de l'Italie ?

football

Bleus

Pavard, buteur de la seconde chance

Eliminatoires de la CAN-2023 : Niger 0 - Algérie 1 Carton plein pour les Verts

→ **Le score de 1-0 aurait pu être mieux lors de la 4^e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2023 qui s'est jouée lundi au stade Agrebi Hammadi de Rades (Tunis).**

Les matches avec le Niger étaient souvent faciles à gérer, et ce ne sont pas ces deux rencontres qui vont changer ce constat. Le score de ce lundi n'explique pas tout. La domination était au bon réglage avec une équipe remaniée à 8 nouveaux entrés. Le but de Bounedjah, après un travail intelligent de Delort qui a su glisser la balle à Mahrez qui voyait déjà Bounedjah en bonne position pour l'inviter à augmenter sa boîte à buts. Le sociétaire d'Al-Sadd SC (6^e) signait ainsi son 22^e but après 7 matches de suite sans scorer avec la sélection. On s'est dit, c'est le moment d'aller se mettre à l'abris pour éviter toute mauvaise surprise, et ce, dans le cas où la Tanzanie qui est en embuscade risque de perturber le classement.

Des réglages sont nécessaires

Sur le terrain, ces hommes de Belmadi ont peiné à se montrer dangereux offensivement, malgré une aisance technique bien supérieure aux hommes de Cavalli qui ont, durant la partie, montré qu'ils avaient bien compris la technique du coach puisque quatre jours après le difficile succès (2-1) au stade Nelson-Mandela de Baraki (Alger) contre le Niger, les camarades de Jaouen Hadjam, qui a fêté sa première sélection tout comme Guitoun (Kevin Van Der Kerkhof), ont tenté de maintenir une pression sur l'adversaire, tout en changeant de tactique en gardant les principes de jeu essentiels pour perturber la défense du Niger, mais cela doit se



■ Bounedjah buteur des Verts.

(Photo : D. R.)

travailler. Belmadi a du boulot à faire d'ici juin prochain... en Egypte.

Les nouveaux prennent goût

La domination qui s'accélérait allait faire provoquer le Mena pour le faire sortir de sa torpeur, coincé par un sentiment d'impuissance à contrecarrer les contres attaques des Verts. La réaction ne s'est pas faite attendre puisque le gardien Mustapha Zeghba qui honorerait sa 6^e cape, a sorti une magnifique claquette, non seulement, mais il a été mis également en alerte à plusieurs reprises jusqu'à y croire à un réveil du Niger qui allait faire mal au groupe Belmadi. A l'image de cette action dangereuse d'Amadou qui saisira d'une balle par Ramy Bensebaïni, qui a failli se

transformer en but égalisateur. L'autre action dangereuse des représentants du Mena est intervenue à la 36^e quand Sabo sur le côté gauche va s'infiltrer dans la surface avant de décrocher une frappe puissante qui obligea Zaghba de dégager en corner. Mais leurs tentatives n'étaient pas assez travaillées pour inquiéter la formation de Belmadi. Et ce sont plutôt les Fennecs qui s'organisent pour prendre en boucle la défense du Niger qui donnait des signes d'essoufflement.

L'essentiel est fait, reste la perfection

A la reprise, l'arbitre malien s'est montré plus sévère envers les nationaux. Ainsi à la 54^e Chaïbi et Guitoun, dans une action commune ont vite abouti à

un joli but, mais cette production a été refusée par le referee Boubou pour une position de hors-jeu de Mahrez. Avec quatre victoires en quatre matches, les hommes de Djamel Belmadi se qualifient logiquement pour la Coupe d'Afrique des Nations 2023. «Un simple match nul aurait suffi à l'Algérie pour assurer sa première place. Une victoire leur permet donc de se qualifier avec les honneurs... La mauvaise opération est pour le Niger qui était obligé de l'emporter ce lundi soir pour espérer se qualifier pour la compétition.

H. Hichem

■ BeIN Sports 2 : Comores - Côte d'Ivoire à 19h

■ BeIN Sports 3 : Angola - Ghana à 19h

La Der

Portugal : Ronaldo n'est pas encore fini

Auteur de deux doublés contre le Liechtenstein (4-0) et le Luxembourg (0-6), Cristiano Ronaldo a soigné ses statistiques avec le Portugal. Plus que les chiffres, l'attaquant d'Al Nassr s'est offert un bon bol d'air frais après sa terrible Coupe du monde au Qatar.

Non, Cristiano Ronaldo n'est pas encore fini. Sa sortie du terrain après l'élimination de la Coupe du monde au Qatar contre le Maroc (0-1) aurait pourtant pu le pousser à tirer un trait définitif sur la sélection du Portugal. Réputé pour sa haine de l'échec, l'attaquant d'Al Nassr a préféré s'accrocher. Un choix pour le moment payant. Pour son retour en Europe, le temps d'un rassemblement, le quintuple Ballon d'Or a répondu présent avec deux doublés contre le Liech-

tenstein (4-0) et le Luxembourg (0-6). Alors certes, beaucoup feront la fine bouche en rappelant que ces deux formations ne sont pas des foudres de guerre et personne ne dira le contraire. Mais marquer 4 buts en 2 sélections dans un tel contexte alors que sa place dans le groupe n'était pas forcément assurée avec l'arrivée de Roberto Martinez, ce n'est pas anodin. Premier joueur européen à marquer autant de buts en sélection après ses 38 ans, Ronaldo semble avoir digéré sa dernière compétition dans le Golfe. Il a montré de l'application, de l'envie et surtout un large sourire qu'il avait perdu avec Fernando Santos. Sur ses buts, mais aussi et surtout sur les réalisations de ses partenaires puisqu'il a été parmi les premiers à venir féliciter Joao

Félix ou encore Bernardo Silva, dimanche. Un changement d'approche bienvenu pour celui qui accepte désormais d'être remplacé en cours de match sans broncher.

Cela sera-t-il suffisant pour arriver en grande forme à l'Euro en Allemagne dans un peu plus d'un an ? Difficile de le savoir. Ce qui est certain, c'est que Ronaldo (122 buts et 198 sélections) met toutes les chances de son côté en maintenant un niveau d'exigence élevé. Avec désormais 13 buts en 12 matches en 2023 entre Al Nassr et le Portugal, l'ancienne gloire du Real Madrid garde un bon rythme. Il faudra en faire beaucoup plus face à une adversité plus importante. Mais au moins, CR7 s'arroche et tire sur une corde qui tient bon jusqu'ici.